

Rapport à son Excellence Madame Michaëlle Jean
Secrétaire générale de la Francophonie

Sur
L'usage et la promotion
du français et
de la francophonie
aux Jeux Olympiques
et Paralympiques
de PyeongChang 2018



Par Madame Fleur Pellerin
Grand Témoin de la Francophonie

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie





Rapport à **son Excellence Madame Michaëlle Jean**
Secrétaire générale de la Francophonie

Sur

L'usage et la promotion du français et de la francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018

Par Madame Fleur Pellerin
Grand Témoin de la Francophonie

Sommaire



RAPPORT DU GRAND TÉMOIN DE LA FRANCOPHONIE

Introduction	6
Mobilisation des acteurs francophones aux JO	8
Actions et observations pendant les JO	28
Recommandations et leçons tirées	40
Entretien-bilan avec le Grand Témoin aux JO 2018	42

ANNEXES

1. Lettre de mission du Grand Témoin de la Francophonie	48
2. Dossier de presse du Grand Témoin de la Francophonie	50
3. Convention de partenariat entre l'OIF et le COJOP	53
4. Lettre du Grand Témoin de la Francophonie au Président du COJOP	60
5. Lettre du Président de l'AFCNO au Président du COJOP	64
6. Soutien de l'OIF au rayonnement de la langue française auprès du mouvement olympique	65
7. Acteurs francophones aux JO	67
8. Vivez les JO en français	69
9. Constat autour de l'usage du français aux JO	81
10. Jeunes reporters francophones aux JO	83
11. Portraits de francophones rencontrés aux JO	87

SIGLES	92
---------------	----

ALBUM PHOTOS	94
---------------------	----

REMERCIEMENTS	100
----------------------	-----



Introduction

C'est le 18 janvier 2017 que la Secrétaire générale de la Francophonie, Madame Michaëlle Jean, m'a confié la mission de Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux olympiques et paralympiques de PyeongChang 2018.

Quelques mois plus tôt, la République de Corée venait de rejoindre l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en qualité de membre observateur, à l'issue d'une décision des chefs d'État et de gouvernement réunis lors du XVI^e Sommet de la Francophonie à Antananarivo (Madagascar), les 26 et 27 novembre 2016.

Un nouvel horizon s'offrait désormais à la Francophonie en Asie du Nord-Est avec l'entrée, dans son espace, de la 10^e puissance mondiale. L'intérêt de la République de Corée pour la langue française ainsi que pour les opportunités politiques et économiques de l'espace francophone s'est rapidement révélé, encouragé par le très dynamique Conseil de promotion de la Francophonie en Corée (CPFC) qui réunit les Ambassadeurs francophones accrédités à Séoul, sous la présidence de l'Ambassadeur du Maroc, Son Excellence Monsieur Chafik Rachadi, et avec l'appui de l'Ambassadeur de France, Son Excellence Monsieur Fabien Penone, qui en assure le secrétariat.

Au cours de mon mandat, j'ai pu établir de nombreux contacts de haut niveau avec les autorités coréennes, le Comité international olympique (CIO), le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang2018 (COJOP), les Ambassadeurs membres du CPFC, et le Mouvement olympique francophone à travers l'Association francophone de comités nationaux olympiques (AFCNO).

Avant les Jeux, j'ai effectué deux visites officielles en République de Corée afin de diriger les négociations concernant les services linguistiques attendus à PyeongChang, ainsi qu'une visite à Lausanne, au siège du CIO, où je me suis longuement entretenue avec le Président Thomas Bach.

Pendant les Jeux, je me suis rendue en Corée afin de m'assurer que les services linguistiques offerts aux athlètes, aux officiels, aux journalistes et au grand public, l'étaient effectivement en langue française.

Dans le cadre de mon mandat, j'ai également tenu à accompagner les initiatives culturelles et événementielles permettant de promouvoir la diversité culturelle francophone. Cela s'est traduit tout particulièrement par la prestation artistique du chanteur français Vianney et celles de deux lauréats des Jeux de la Francophonie d'Abidjan 2017, Fany Fayard (médaillée d'or du concours de chant, République démocratique du Congo) et Aboubacar Bablé Draba (médaillé d'argent du concours de création numérique, Mali).

Ce faisant, j'ai tenu à m'inscrire dans la continuité et l'approfondissement des initiatives de mes prédécesseurs qui, depuis les Jeux olympiques de Pékin, se sont attachés à faire des Jeux olympiques tant un espace de diversité linguistique, comme le prévoit la règle 23 de la Charte olympique, que de diversité culturelle.

Pour l'Organisation internationale de la Francophonie, il s'agit ici d'une exigence de respect du droit à la diversité. Afin d'aider la Secrétaire générale de la Francophonie et les prochains Grands Témoins dans la suite de leur collaboration avec le Mouvement olympique et parce que les deux prochaines éditions des Jeux se tiendront de nouveau sur le continent asiatique, j'ai veillé à ce que ce rapport se termine par des recommandations. Tenant compte de l'expérience vécue à l'occasion des Jeux de PyeongChang, qui offrait à la langue française un contexte favorable mais également fortement concurrentiel, nous devons ensemble faire preuve de toujours plus de mobilisation et de créativité afin que la langue française soit davantage « visible » et « audible ».

Mobilisation des acteurs francophones aux JO

Les contacts informels entre l'OIF et le COJOP ont été amorcés dès le début de l'année 2016, soit deux ans avant les Jeux et ont permis de poser les premiers gestes de coopération à compter du mois de septembre 2016.

Tout au long de ma mission, j'ai pu mettre à profit ma bonne connaissance de ce pays et de ses responsables, tout en subissant par moments les effets de l'instabilité provoquée à la fois par la destitution de la Présidente Park Geun-hye, ainsi que par les tensions extrêmes entre les deux Corées et les menaces qu'elles faisaient peser sur la bonne tenue des Jeux.

Mission préparatoire

Une mission préparatoire avait été menée en septembre 2016 par le Directeur du Bureau régional de l'OIF pour l'Asie et le Pacifique (BRAP), Monsieur Eric Normand Thibeault, afin de proposer un projet de convention entre l'OIF et le COJOP. La version finale a été signée en mars 2017, j'y reviendrai plus loin.

La Convention avait pour objet de définir des secteurs de collaboration entre l'OIF et le COJOP en vue d'appuyer la réalisation du Cahier des charges de PyeongChang 2018 en matière de langues officielles.

L'objet spécifique de la Convention vise à promouvoir, autant que possible, dans le respect des mandats respectifs (COJOP, CIO et OIF) l'utilisation de la langue française, l'une des langues officielles selon la règle 23 de la Charte olympique.

Première mission en Corée du Sud

J'ai effectué ma première mission à Séoul du 10 au 16 mars 2017.

Le principal résultat ayant marqué ma première visite de travail en Corée a été la signature, le 13 mars 2016, de la Convention-cadre entre l'OIF et le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang en 2018.

Au cours de cette visite officielle, je me suis particulièrement attachée à approfondir les contacts établis avec les autorités coréennes, à renforcer les liens avec le Comité international olympique et le Comité d'organisation des JO de PyeongChang ainsi qu'avec les représentants des États et gouvernements membres de la Francophonie, puis d'une manière plus large avec le mouvement olympique francophone. L'essentiel de mon premier déplacement a consisté à mener une plaidoirie auprès des autorités gouvernementales et olympiques coréennes, afin de nous assurer que les services linguistiques offerts aux athlètes, aux officiels, aux journalistes et au grand public le seraient également en français.

J'ai également saisi l'occasion de ce déplacement pour visiter plusieurs installations sportives et évaluer la place qui y serait offerte à notre langue.



Signature de la Convention sur l'usage et la promotion de la langue française et de la Francophonie aux JO d'hiver de PyeongChang 2018

Le COJOP, représenté par Lee Hee-Beom et moi-même, a signé la Convention sur l'usage et la promotion de la langue française et de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang 2018. Cet accord vise à soutenir les pays francophones participant aux JO d'hiver, à promouvoir le

français, langue officielle des Jeux olympiques, et « à veiller au respect de l'usage du français ».

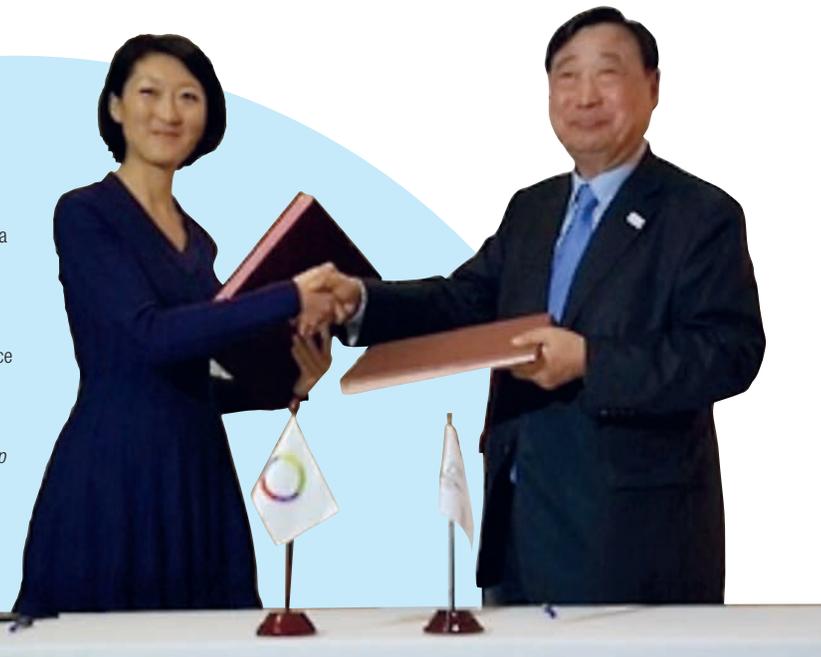
Plus particulièrement, l'OIF et le COJOP ont convenu ensemble de :

- veiller à ce que les personnels et volontaires chargés de fournir des services linguistiques en français pendant les Jeux possèdent les compétences linguistiques requises et qu'ils soient identifiables à l'aide d'un badge ;
- s'efforcer, en lien avec les recommandations du CIO, de mettre en place une signalétique en français sur les sites olympiques ;

« Je crois que j'ai acquis d'une certaine façon le statut de pont un peu naturel entre la Corée et la France et je pense que c'est à cela que Michaëlle Jean a pensé lorsqu'elle m'a proposé cette mission qui m'honore beaucoup et qui me permet de revenir en Corée avec de nouvelles fonctions très intéressantes », a répondu Fleur Pellerin lors d'une question posée par le journaliste de l'Agence de presse Yonhap News.

LEE Hee-Beom, le chef du Comité d'organisation des Jeux olympiques de PyeongChang et Fleur Pellerin, Grand Témoin de la Francophonie pour les JO d'hiver de PyeongChang, après la signature de la convention à la résidence de l'Ambassadeur de France en Corée du Sud, le soir du 13 mars 2017.

Credit photo : Ambassade de France en Corée/Yonhap



- publier les informations en français sur le site Internet officiel de PyeongChang 2018 et sur les réseaux sociaux ;
- permettre une diffusion en français des annonces et des animations liées au spectacle ;
- veiller à ce que les délégations olympiques bénéficient de services linguistiques appropriés tant au village olympique que sur les sites de compétition ;
- encourager l'utilisation de la langue française lors des festivals, activités ou expositions de nature culturelle ayant lieu pendant les Jeux.

La cérémonie de signature s'est déroulée en présence des 17 Ambassadeurs des pays francophones du Conseil de la promotion de la Francophonie en Corée.

« Cela me permet d'assurer la promotion du français dans un pays, la Corée, où les gens qui souhaitent apprendre le français sont de plus en plus nombreux, de la même façon qu'il y a de plus en plus de Français qui apprennent le coréen. C'est donc un moment intéressant et festif pour faire la promotion du français. »

« La Secrétaire générale de la Francophonie m'a désignée dans la fonction de Grand Témoin qui est une sorte d'Ambassadeur de la langue française chargé de vérifier la signalétique et l'organisation, de s'assurer que les équipes d'organisation et les médias aient des équipes francophones et permettent donc au français d'être véritablement une langue olympique », a ajouté Fleur Pellerin pour décrire sa mission.



Intervention de Fleur Pellerin, lors de la cérémonie de signature de la Convention sur l'usage et la promotion de la langue française avec le Comité d'organisation des JO d'hiver de PyeongChang 2018, à la résidence de l'Ambassadeur de France à Séoul, le 13 mars 2017.
Credit photo : Agence de Presse Yonhap News



Intervention de Fleur Pellerin, lors de la cérémonie de signature de la Convention sur l'usage et la promotion de la langue française avec le Comité d'organisation des JO d'hiver de PyeongChang 2018, à la résidence de l'Ambassadeur de France à Séoul, le 13 mars 2017.
Credit photo : Agence de Presse Yonhap News

Rencontre avec le vice-ministre des Affaires étrangères

Le 14 mars 2017, j'ai livré un message de considération au Premier vice-ministre des Affaires étrangères LIM Sung-nam. Au cours de mon audience, nous avons discuté des ressources pour promouvoir l'utilisation de la langue française durant la période des JO en lien avec le ministère des Affaires étrangères.

Nous nous sommes réjouis de l'entrée de la Corée en qualité d'observateur à l'issue du Sommet d'Antananarivo auquel a participé la

délégation coréenne au côté des chefs d'État et de gouvernement de l'espace francophone provenant des cinq continents.

M. LIM Sung-nam a exprimé son souhait de voir un intérêt croissant pour la culture coréenne de la part des pays membres de l'OIF afin de coopérer activement pour assurer la diversité culturelle. Les deux côtés ont également salué la conclusion de la Convention sur l'usage et la promotion de la langue française et de la Francophonie entre l'OIF et le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang.

« Ce qui m'intéresse dans cette mission, c'est qu'il ne s'agit pas uniquement de contrôler, de vérifier le bon usage du français dans le cadre des JO, mais également de proposer des actions culturelles, de coopération universitaire, dans le domaine du débat des idées, en matière scientifique, ainsi que des événements pour promouvoir la diversité culturelle en marge des JO », a complété le Grand Témoin.



Le Premier vice-ministre des Affaires étrangères Lim Sung-nam
(Photo d'archives Yonhap)

En soulignant que le français a été pendant longtemps dans les écoles secondaires coréennes l'une des deuxièmes langues étrangères obligatoires, l'Ambassadeur de France à Séoul, Fabien Penone, a dit percevoir l'entrée de la Corée au sein de l'OIF comme une nouvelle opportunité qui « va nous permettre de revitaliser l'ensemble des relations avec toute la population francophone (en Corée) ».



Il m'a été rapporté au cours de cette rencontre que la Corée s'engageait sur une base volontaire à apporter un soutien aux activités labellisées « Francophonie » dans le cadre de la Journée internationale de la Francophonie qui mobilise chaque année, le 20 mars, des millions de francophones à travers le monde.

L'on peut se réjouir qu'au cours de l'année 2018, l'engagement de la Corée se traduise par la budgétisation de 300 000 dollars à cette fin. Cet engagement a été confirmé le 10 juin par Monsieur LEE Hun, en présence des Ambassadeurs de France et du Canada.

Dans un esprit toujours d'approfondissement des relations institutionnelles entre la République de Corée et l'OIF, Monsieur Thibeault et moi-même avons encouragé nos interlocuteurs à faciliter la nomination d'un correspondant national. Cette personne de référence agit comme point focal au ministère des Affaires étrangères de la République de Corée (MOFA) pour l'OIF, et plus particulièrement pour renforcer les liens existant entre les pays membres dans la région d'Asie-Pacifique.

Quelques mois après mon audience, M. LEE Eun Yong, Directeur général des affaires culturelles était nommé Correspondant national du MOFA auprès de l'OIF, fonction qu'il occupa jusqu'en mai 2018. M. LEE Eun Yong a facilité le renforcement des liens avec le COJOP, les services de protocole au MOFA. Le Correspondant national au MOFA a ainsi été en mesure de faciliter l'accomplissement de ma mission sur le territoire coréen avant et pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques, ainsi que celle de la Secrétaire générale de la Francophonie pendant les Jeux. Je réitère ici toute ma gratitude pour le soutien apporté par M. LEE Eun Yong qui agit maintenant en qualité d'Ambassadeur de la Corée en Algérie.

Enfin, cette rencontre fut l'occasion pour le Directeur du BRAP de réitérer l'invitation de l'OIF à accueillir une délégation coréenne à l'occasion des Jeux de la Francophonie d'Abidjan

qui, organisés tous les quatre ans, présentent l'originalité d'offrir une programmation tant sportive que culturelle.

La délégation de l'OIF est ressortie de cette audience convaincue que les Jeux de PyeongChang 2018 permettront aux autorités coréennes de démontrer leur attachement à la Francophonie dans la mesure de ses moyens et de ses ressources.

Réception officielle à l'ambassade de France à Séoul

Pour approfondir son engagement en faveur de la Francophonie, la Corée continue de compter localement sur le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée. Ce conseil a été lancé, le 15 décembre 2015, à l'initiative de l'Ambassadeur de France, Fabien Penone. Il fut présidé, en 2017, par SEM Eric Walsh, Ambassadeur du Canada puis, en 2018, par SEM Chafik Rachadi, Ambassadeur du Maroc. Cette instance réunit de manière régulière l'ensemble des Ambassadeurs des pays membres et observateurs de l'OIF présents en Corée.

Elle facilite la coordination des pays francophones accrédités en Corée, sur des grands enjeux communs, ainsi que la réalisation d'actions communes comme lors de la Journée internationale de la Francophonie.

À l'invitation de M. Fabien Penone, Ambassadeur de France en Corée, et de M. LEE Hee-Beom, Président du COJOP, j'ai participé, le 13 mars 2017, à une importante réception à la Résidence de France avec des personnalités coréennes francophones et sportives.

J'ai alors saisi cette occasion pour transmettre le message d'amitié et de solidarité au peuple coréen, au nom de SE. Mme Michaëlle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie, au moment où la Corée poursuivait ses efforts dans un élan remarquable de détermination afin de surmonter les difficultés politiques de l'heure.

La réception officielle a réuni plus de 150 invités représentants du gouvernement, élus, universitaires, membres du COJOP, journalistes, professeurs de français et acteurs de la société civile. C'est au cours de cette réception que fut signée la Convention en vue d'appuyer les efforts déployés par le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang 2018.

À cette occasion, j'ai pu m'entretenir avec plusieurs des membres du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée.

Audience avec le Président du COJOP et visite des installations sportives et culturelles

En qualité de Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang en 2018, j'ai tenu une première séance de travail avec le Président du COJOP, le 10 mars à PyeongChang. J'étais accompagnée de SEM. Eric Walsh, Président du Conseil de la promotion de la Francophonie, SEM. Fabien Penone, Ambassadeur de France en Corée ainsi que de SEM. l'Ambassadeur de la Roumanie. Au cours de la réunion, l'intervention de Monsieur LEE Hee-Beom, Président du COJOP a été l'occasion de relever l'engagement des autorités à faire des JO d'hiver un événement plurilingue au sein duquel le français sera visible et audible. M. LEE-Hee a remercié les efforts de la Francophonie pour appuyer le COJOP dans sa mission de faire des Jeux une édition marquée par la diversité culturelle et la solidarité entre les peuples.

Notre délégation a pu s'enquérir de l'état de la signalétique sur divers sites de compétitions sportives et a été conviée à un déjeuner avec les membres du COJOP.

Notre réunion de travail a essentiellement porté sur les enjeux de la Francophonie olympique. Nos échanges ont été l'occa-

sion de tracer les contours d'activités répondant aux besoins exprimés par le COJOP en matière d'appui au service de traduction, d'interprétariat, d'animations culturelles et de rencontre avec les réseaux olympiques.

Le président a assuré que 300 volontaires linguistiques seraient recrutés, dont 20 étudiants de quatrième année disposant du niveau C1, C2. Il a été confirmé qu'ils seraient identifiables à l'aide d'un badge « Oui, je parle français », « Je peux vous aider en français », ou « En français, s'il vous plaît ».

L'Ambassadeur du Canada a relevé lors de son intervention, que l'ambassade peut assister le COJOP, en lien avec les recommandations du CIO, et l'appuyer, par des conseils, la mise en place d'une signalétique en français et bilingue sur les sites olympiques, sur la base de l'expérience des Jeux d'hiver qui se sont déroulés à Vancouver en 2010.

La visite sur les sites s'est terminée avec la quasi-certitude que l'OIF et le COJOP partagent la même passion du sport et des valeurs en lien avec le Mouvement olympique.

J'ai ainsi recommandé, six mois avant les JO, que le COJOP s'assure d'avoir désigné son Responsable des services linguistiques, son chef interprète chargé de coordonner les équipes d'interprétation (du et vers la langue française), ainsi que son responsable des activités culturelles afin d'amorcer la planification des animations culturelles.

Rencontre avec la presse et les journalistes

J'ai livré une série d'entrevues avec les journalistes avant la cérémonie de signature de la Convention sur l'usage et la promotion de la langue française et de la Francophonie aux JO d'hiver de PyeongChang 2018, à la résidence de l'Ambassadeur de France à Séoul, le 13 mars 2017. Dix-huit journalistes ont participé à la rencontre de presse. Les entretiens que j'ai menés ont été l'occasion de sensibiliser davantage les journalistes à l'importance du respect de l'usage du français comme langue officielle des Jeux Olympiques et Paralympiques.

J'ai indiqué aux journalistes que des activités concrètes avaient déjà eu lieu, parmi lesquelles la mise à disposition de services de traduction et d'interprétation afin de traduire en français les signalétiques, les supports de communication, ou encore les dossiers des JO de PyeongChang. Concernant des activités concrètes, j'ai précisé qu'une réunion de travail avec le comité de PyeongChang s'était déroulée le 10 mars.

Le CFPC m'a également offert l'opportunité de devenir la porte-parole de la Fête de la Francophonie en Corée, et j'ai bien entendu profité de cette occasion pour communiquer auprès des journalistes les valeurs de solidarité qu'incarnent la Journée du 20 mars et ses très nombreuses célébrations. Une trentaine d'événements culturels, artistiques et éducatifs ont été organisés dans plusieurs villes de la Corée pour valoriser la Francophonie : les différentes manifestations ont été répertoriées sur le site du <http://www.20mars.francophonie.org>.

Conclusion de ma première mission

En qualité de Grand Témoin de la Francophonie, j'ai accompagné les efforts du mouvement olympique de manière à ce que la langue française occupe, autant que possible, la place qui lui revient lors des Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang.

La Corée peut s'enorgueillir d'être le seul État du continent d'Asie du Nord-Est à avoir tissé des liens institutionnels avec l'OIF. Ce statut constitue un atout majeur pour la diplomatie de cette région en lien avec la volonté de la Corée d'être un acteur global et ouvert sur le monde.

Pour l'OIF, le dynamisme et l'engagement du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée s'imposent comme un espace de dialogue constructif et mobilisateur autour de la langue française, des valeurs de solidarité et de respect de la diversité des cultures dans l'esprit de l'olympisme. Sur la base de ces acquis, il s'agit pour l'OIF et son Bureau régional en Asie-Pacifique d'un modèle à poursuivre pour les prochains Jeux olympiques d'été à Tokyo 2020, ainsi qu'à Pékin 2022 pour les JO d'hiver.

Deuxième mission du Grand Témoin en Corée du Sud

J'ai effectué mon deuxième déplacement officiel du 7 au 10 juin 2017 à Séoul ainsi qu'à PyeongChang.

Au premier jour de ma mission, je me suis de nouveau entretenue avec le Président du COJOP, LEE Hee-Beom, afin d'évoquer la mise en œuvre de la convention de partenariat linguistique et événementiel, que nous avons signée ensemble le 13 mars 2017.



À cette occasion, j'ai notamment confirmé à M. LEE Hee-Beom la prise en charge de dix jeunes médiateurs linguistiques volontaires, ainsi que la volonté de l'OIF d'accueillir en Europe dix interprètes professionnels du COJOP pour leur délivrer une formation à l'interculturel et à la connaissance de la Francophonie.

J'ai mis à profit cette seconde visite de travail pour faire part de mon souhait de voir se poursuivre les efforts du COJOP afin d'assurer une plus grande présence de la langue française sur la signalétique, ainsi que parmi les services linguistiques offerts aux journalistes, aux athlètes et au grand public.

Nous avons été agréablement touchés par l'accueil chaleureux du COJOP. Nous avons assisté à deux épreuves-tests, de combiné nordique et de curling handisport, qui nous ont fait sentir l'esprit des Jeux Olympiques et Paralympiques. J'ai été conviée à prendre la parole devant une audience de plus de 800 personnes ainsi qu'à participer à la cérémonie de remise de médailles.

Une collaboration fructueuse avec le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée (CPFC)

La création du Conseil de promotion de la Francophonie à Séoul remonte au 4 décembre 2015. Au cours des derniers mois, les membres du Conseil n'ont cessé de mener des actions renforçant le rayonnement de la Francophonie en Corée. Le Conseil des Ambassadeurs francophones a d'ores et déjà

permis à la Corée de rejoindre un réseau déjà solidement implanté à Hanoi, Tokyo, Bangkok, Jakarta et à Phnom Penh. En tant que groupement de diplomates, ces structures – formelles ou informelles – se relèvent de précieux relais pour l'action de la Francophonie multilatérale, car ils sont les acteurs principaux pour préserver la diversité des expressions culturelles. Nous pourrions compter sur la forte mobilisation de ses membres pour appuyer le mandat du Grand Témoin.

Présidé successivement par l'Ambassadeur de Belgique en 2016, l'Ambassadeur du Canada en 2017, et l'Ambassadeur du Maroc pour l'année 2018, le CPFC fixe les orientations politiques pour le développement de la Francophonie en Corée du Sud. L'Ambassade de France en assure le Secrétariat en lien avec le Bureau régional de l'OIF basé à Hanoi et le correspondant national de la Corée auprès de l'OIF.

Le CFPC rejoint un réseau déjà solidement implanté à Hanoi, Tokyo, Bangkok ou Jakarta. En tant que groupement de diplomates, ces structures sont de précieux relais pour l'action du Bureau régional de la Francophonie en faveur de la langue française, du multilinguisme et de la diversité culturelle en Asie-Pacifique.

FOCUS

Témoignage de l'Ambassadeur du Canada (président du Conseil en 2017)

Chers francophones et francophiles,

Quelques mois après la clôture des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang, je suis toujours aussi ému des nombreux moments magiques offerts par tous les athlètes, et plus particulièrement par mes concitoyens canadiens. Les Canadiens et Canadiennes adorent célébrer, et les Jeux de PyeongChang 2018 nous ont offert plusieurs occasions de rassemblements festifs. Alors que les athlètes des quatre coins du monde s'entraînaient avec passion en prévision des Jeux de PyeongChang, les autorités coréennes ont tout mis en place afin d'offrir un environnement exceptionnel aux compétiteurs et spectateurs. L'excellence des installations aura grandement contribué à la qualité de l'expérience olympique et paralympique de tous les participants.

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), avec l'appui des ambassades francophones en Corée, a travaillé en étroite coopération avec le comité organisateur (COJOP) afin de renforcer les services offerts en français aux Jeux de PyeongChang. À titre de Président du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée en 2017, j'ai eu l'honneur d'accompagner le Grand Témoin de la Francophonie, Mme Fleur Pellerin, dans ses efforts pour assurer la visibilité du français à PyeongChang.

En tant que pays bilingue, le Canada a une forte expertise pour mettre en valeur les langues officielles lors d'événements sportifs d'envergure. J'ai été heureux de rencontrer à PyeongChang les nombreux interprètes et traducteurs formés par l'OIF, ainsi que les nombreux bénévoles francophones déployés en appui aux athlètes francophones et au grand public. Ce fut un réel plaisir de célébrer les Jeux de PyeongChang dans les deux langues officielles du Comité international olympique.

Eric Walsh, Ambassadeur du Canada en Corée (2015-2018)

Président, Conseil de promotion de la Francophonie en Corée (2017)



La gouverneure générale du Canada, Son Excellence la très honorable Julie Payette (c), visite le pavillon du Canada au village des athlètes en compagnie de la ministre des Sciences et des Sports, Kirsty Duncan, et de l'Ambassadeur Eric Walsh (photo : Sgt Johanie Maheu, Rideau Hall (2018))



Des athlètes canadiens à la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques de PyeongChang (photo : Sport Canada (2018))

FOCUS

Témoignage de l'Ambassadeur du Maroc (Président du Conseil de la promotion de la Francophonie en 2018)

Au nom du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée, enceinte qui réunit l'ensemble des Ambassadeurs des pays membres de l'OIF en Corée. Je souhaiterais appeler sur l'importance du rôle du Grand Témoin de la Francophonie pour accompagner les efforts du mouvement olympique de manière à ce que la langue française occupe la place qui lui revient.

C'est en effet seulement à partir de la nomination de Mme Fleur Pellerin, le 18 janvier 2017, additionnée aux deux visites en Corée du Grand Témoin avant le déroulement des Jeux, en mars 2017 puis en juin 2017, que le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang (COJOP) a commencé à travailler de manière effective avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

C'est pourquoi il serait judicieux, de l'avis du Conseil, de nommer le plus rapidement possible les Grands Témoins de la Francophonie pour les prochains Jeux olympiques d'été (Tokyo 2020) et d'hiver (Pékin 2022) afin de promouvoir efficacement le français et la Francophonie pendant les Jeux.

Dr Chafik RACHADI

Ambassadeur de Sa Majesté le Roi du Maroc

Président du Conseil de promotion de la Francophonie en République de Corée



FOCUS

Témoignage de l'Ambassadeur de France (Secrétaire général du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée)

En tant que Secrétaire général du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée, j'ai été particulièrement heureux d'accompagner Mme Fleur Pellerin, Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques d'hiver de PyeongChang, tout au long de sa mission.

Le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée, enceinte créée à l'initiative de l'Ambassade de France en décembre 2015 et qui regroupe l'ensemble des Ambassadeurs des pays francophones en Corée du Sud, s'est fortement mobilisé pour promouvoir la Francophonie lors des Jeux de PyeongChang.

En appui de l'action menée par le Grand Témoin, le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée, sous la présidence des Ambassadeurs du Canada en 2017 puis du Maroc en 2018, a entretenu un dialogue étroit avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de PyeongChang (COJOP) et les autorités de la République de Corée.

La signature d'une convention de coopération par le Grand Témoin et le Président du COJOP, le 13 mars 2017 à la Résidence de France, en présence des membres du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée, a permis d'engager une relation de travail effective entre l'OIF et le COJOP. La réception organisée à cette occasion a réuni de nombreux sportifs et responsables francophones sud-coréens et préfiguré les événements organisés autour de la Francophonie pendant les Jeux Olympiques de PyeongChang.

Plus concrètement, le Conseil, en lien avec l'OIF et le COJOP, a veillé à la bonne installation de la signalétique en français sur les sites des Jeux et dans les aéroports et les gares en Corée du Sud. Il a aussi suivi avec attention la mise à disposition auprès du COJOP de volontaires francophones au service des visiteurs, ainsi que le déplacement à PyeongChang de lauréats des Jeux de la Francophonie et de jeunes reporters francophones.

Organisés avec succès un peu plus d'une année après l'adhésion de la République de Corée à l'OIF en qualité d'observateur, les Jeux Olympiques de PyeongChang ont constitué une nouvelle étape importante dans le renforcement des liens entre la Corée du Sud et l'espace francophone.

En relation avec l'OIF, le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée entend poursuivre avec détermination son action en Corée du Sud pour y faire vivre la Francophonie.



Les Conseils de promotion de la Francophonie en Asie

Les créations des Conseils de promotion de la Francophonie (Séoul, 4 décembre 2015 ; Tokyo, juin 2010 et Pékin, 2012). Les membres du Conseil mènent des actions visant le renforçant et le rayonnement de la Francophonie en Asie. Les regroupements des Ambassadeurs ont d'ores et déjà permis de rejoindre un Réseau déjà solidement implanté à Séoul, Hanoï, Tokyo, Bangkok, Jakarta et à

Phnom Penh. En tant que groupement de diplomates, ces structures - formelles ou informelles - se relèvent de précieux relais pour l'action de la Francophonie multilatérale comme principaux acteurs pour préserver la diversité des expressions culturelles. L'OIF peut compter sur la forte mobilisation de ses membres pour appuyer le mandat des grands témoins pour les trois prochaines éditions des Jeux olympiques.



Ce second déplacement m'a permis de rencontrer les membres du Conseil de promotion de la Francophonie de Corée (CPFC) pour un petit déjeuner de travail consacré notamment au déploiement d'une programmation événementielle francophone ambitieuse avant et pendant les compétitions (semaine du film francophone, concerts, spectacle de création numérique...).

La dernière étape de ma visite de travail aura consisté à mener un entretien avec le Président de l'Université de Sookmyung de Séoul, le 9 juin 2017, au cours duquel ont été évoquées les perspectives de coopération universitaire entre la Corée du Sud et les autres pays de la Francophonie à travers le réseau de l'Agence universitaire de la Francophonie dans le cadre de la préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang.

J'ai pu bénéficier de l'engagement indéfectible et du soutien des Ambassadeurs francophones accrédités auprès de la République de Corée.

Mes interlocuteurs ont fait preuve d'une volonté réelle pour faire respecter la Charte olympique. J'ai longuement insisté sur la plus-value de notre accompagnement, de notre engagement à soutenir les efforts et toutes initiatives de la part du COJOP à contribuer à la diversité linguistique par l'intermédiaire de la langue française, et d'autres langues.

Le 8 juin, ma séance de travail avec le COJOP a été l'occasion d'exprimer nos doléances linguistiques et de formuler nos propositions événementielles, en particulier la forte possibilité que soit programmée par l'OIF la prestation de spectacles par une formation artistique (lauréats culturels des Jeux de la Francophonie d'Abidjan 2017).

Des activités culturelles programmées pendant les Jeux olympiques

C'est au cours de ma seconde mission que je devais proposer aux parties prenantes les engagements de l'OIF.

Il n'a malheureusement pas été possible d'organiser, en juin 2017, une séance de travail opérationnelle avec la Directrice de la culture à PyeongChang. Au moment où j'ai effectué ma deuxième mission, plusieurs inconnues demeuraient (quel type de formation musicale, combien d'artistes, combien de musiciens, etc.). Avant de me rencontrer, la Directrice des spectacles souhaitait connaître nos engagements fermes afin d'analyser les possibilités de programmation, en tenant compte des contraintes de la scène extérieure. Une commission artistique s'est réunie pour analyser la proposition de programmation sur la base de clips vidéo, des textes, de la notoriété, du nombre de musiciens et d'accompagnateurs, de la durée d'une performance, des instruments, etc. Parmi les critères de sélection figurait la contribution à la diversité culturelle pendant les Jeux Olympiques d'hiver.

En raison de nos contraintes structurelles respectives, il nous a été difficile d'aboutir à une programmation événementielle commune.

Je regrette que le temps nous ait manqué pour planifier des artistes francophones au sein même des olympiades culturelles mises en place par le COJOP. Nous avons toutefois pu compter, comme lors des précédentes éditions des Jeux, sur la précieuse collaboration des Maisons olympiques de la France et de la Suisse qui ont accueilli à plusieurs reprises nos artistes et organisé des soirées dédiées à la Francophonie.



Constat et expression du besoin de la signalétique

C'est au cours de ma mission que j'ai observé la nécessité d'engager la mission du Grand Témoin de la Francophonie encore plus en amont de ce qui a été fait jusqu'à présent. Pour infléchir raisonnablement l'usage du français aux côtés de l'anglais et des autres langues majoritairement utilisées par la clientèle olympique, il faut que l'OIF intervienne au moins deux ou trois ans avant chaque édition des Jeux.

En Asie, l'usage de la langue française arrive en quatrième langue, voire cinquième langue après le mandarin (en Chine), le japonais, le coréen, et le russe. L'on comprend dès lors que parfois certains comités d'organisation nationaux sont peu enclins à financer une signalétique trilingue prétextant le faible nombre de bénéficiaires, sportifs, journalistes aux éditions des Jeux d'hiver.

Lors de ma deuxième visite de travail, il m'est apparu évident que le Grand Témoin ne peut, à si proche échéance, faire évoluer favorablement la signalétique sans l'appui du Conseil de promotion de la Francophonie.

Par l'intermédiaire de ses réseaux membres du corps diplomatique, l'OIF mène une plaidoirie réactive depuis la création du Conseil de promotion de la Francophonie. L'on ne peut que féliciter le Bureau régional d'avoir soutenu ce positionnement stratégique un an avant l'adhésion de la Corée à l'OIF.

Afin de s'assurer de l'implication dans le déploiement d'une signalétique appropriée dans le respect de la Charte durant les Jeux d'hiver 2018, il est indéniable que les Ambassadeurs des pays francophones ont un rôle à jouer.

J'ai relevé que les autorités de la ville hôte doivent planifier la signalétique non seulement sur les sites des Jeux, mais aussi dans les transports locaux (métro, aéroports, taxis, autobus). Les autorisations de déploiement de toute signalétique en ces lieux relèvent des autorités compétentes de niveaux différents.

J'ai d'ailleurs très tôt proposé d'établir des scénarisations de circuits francophones pour que soit adaptée une signalétique réaliste en fonction des principales aires de fort passage (aéroports, stations de train, terminus d'autobus, stations de métro), en conformité avec le cahier des charges du COJOP, dans le respect de la Charte olympique.

L'OIF pourrait offrir sa disponibilité pour appuyer, au besoin, le graphisme, le lettrage, les lieux de déploiement de la signalétique raisonnable en termes de nombre et de dimension. Au moment où j'effectuais ma visite, l'on a porté à ma connaissance que les contrats des prestataires (bordereau de commande) étaient en train d'être établis en vue des installations dans six mois. J'ai été placée devant un fait quasi accompli ! Je me suis rendu tôt compte qu'à la fin du semestre, il serait trop tard pour que l'OIF puisse encore infléchir la situation.

Ainsi, à deux ans des JO, j'ai établi le constat que l'absence de signalétique en français sur les cinq sites de compétitions n'allait pas évoluer, car le processus de déploiement des passations de marché était en cours. Je n'osais pas croire qu'à ce stade-là la situation puisse favorablement évoluer en faveur d'une signalétique trilingue sur la majorité des sites de compétitions ; dix-huit mois plus tard, nous avons constaté que sur les quelque 21 sites de compétitions, soit l'anglais, soit le coréen dominait les panneaux d'information.

Constat relatif à la disponibilité des publications en langue française

Grâce aux excellentes relations qu'entretient le Directeur du BRAP avec les services ciblés des JO, j'ai pu obtenir la liste des documents du COJOP traduits et ceux à traduire, en plus des articles et autres communiqués de presse en langue française. Cette situation est encourageante et l'on peut d'ores et déjà apprécier et saluer l'excellente traduction de cette dense documentation en langue française. Il est à souligner que l'essentiel des documents est mis en ligne ou imprimé presque en même temps que ceux produits, pour l'essentiel, en langue anglaise.

La disponibilité se fera graduellement par leur mise en ligne sur les sites web officiels des Jeux Olympiques et Paralympiques de Pyeong-Chang 2018.

Il me semble que, pour l'essentiel, les documents en français sont rendus disponibles peu de temps après ceux mis en ligne en anglais.

Parmi les principales publications, je relève les documents suivants qui doivent de par leur importance être rendus disponibles quelques jours après la parution en anglais. La situation idéale est la publication simultanée du :

- Dossier Chefs de mission (traduit en 2016 puis 2017)
- Manuel d'accréditation – Famille olympique (traduit, en cours de publication)
- Manuel d'accréditation – médias
- Manuel d'accréditation – Comités nationaux olympiques.

Lorsque j'ai effectué ma mission, les documents suivants étaient en cours de traduction vers le français :

Traductions prioritaires en 2017	Traductions prioritaires en 2018
Paralympic Opening Cerem+B3:B31ony Media Guide	Course Map and Profile
Paralympics Closing Ceremony Media Guide	Medalist from previous Olympic Winter Games
Olympic Opening Ceremony Media Guide	Medals by NOC
Olympic Closing Ceremony Media Guide	Multi Medalist
Olympic Opening Ceremony Program	Results in Last Olympic Cycle
Olympic Closing Ceremony Program	Results Summary in Last Olympic Cycle
Paralympic Opening Ceremony Program	World Cup Standings
Paralympic Closing Ceremony Program	Athlete Biography
Olympic Opening Ceremony Moderator Scenario	NOC Profile
Olympic Closing Ceremony Moderator Scenario	Facts and Figures-History
Paralympic Opening Ceremony Moderator Scenario	Facts and Figures-Federation Facts
Paralympics Closing Ceremony Moderator Scenario	Facts and Figures-Qualification Criteria
PyeongChang medal plaza moderator scenario	Facts and Figures-Facility Description
Gangneung Medal Plaza moderator scenario	Facts and Figures- Media Information
PyeongChang Medal Plaza Program	Sports entry manual
Gangneung Medal Plaza Program	Games time website translation and content management
Announcer script (final)	Games time Paralympic website translation and content management
Competition Format and Rules	Official website
	Athlete meeting presentation materials
	Players' minutes meeting (14)

La Directrice du service de traductions m'a remis une liste des documents représentée ci-dessus estimée à près de 700 000 mots. Ces documents restaient à traduire en langue française jusqu'à l'ouverture des Jeux Olympiques, en plus des communiqués de presse, bulletins d'informations et autres documents. Selon la Directrice du service de traduction, les documents pourraient être disponibles à

temps. Ce n'est qu'après avoir franchi toutes les étapes du circuit de validation que les documents sont mis en ligne.

Sur la base des informations recueillies au cours de la deuxième mission en Corée, la progression de la traduction en français des documents m'a semblé tout à fait satisfaisante.

À moins de huit mois du jour « J », les indicateurs semblent plutôt positifs pour les aspects de traduction des documents, mais inquiétants pour la signalétique. Sur la base des renseignements obtenus, le COJOP maintient ses obligations dans la traduction des documents.

L'OIF, par l'intermédiaire d'un Volontaire international de la Francophonie (VIF), a offert son accompagnement dans les efforts du COJOP pour la traduction vers le français. La mise à disposition de la traductrice pendant douze mois fut appréciée par le service de traduction.

Lors de ma visite sur le terrain, j'ai pu rencontrer Marine Mauchauffee, jeune professionnelle traductrice, en poste pour une année au sein de l'équipe du COJOP. Les éloges n'ont pas tari à son égard par ses collaboratrices et collaborateurs. Marine est l'une des seules expatriées en poste au sein même du service de traduction et d'interpréariat.

La collaboration entre le Correspondant national et le Grand Témoin

L'adhésion de la Corée en tant que pays observateur est récente (novembre 2016). À ma première mission, en mars 2017, le MOFA n'avait pas encore nommé de Correspondant national.

Monsieur LEE Eun Yong a amorcé son mandat en qualité de Correspondant national quelques semaines avant les Jeux Olympiques. Il est la personne contact pour l'OIF, en tant que relais national en Corée. M. LEE constitue pour le Bureau régional et le Cabinet de l'OIF un indéniable atout comme interlocuteur privilégié aux préparatifs de mes missions, les demandes d'audiences et le suivi des rencontres avec les autorités.

J'ai apprécié, à chaque arrivée sur le sol coréen, mes séances de travail avec le Directeur du BRAP qui établit en lien étroit avec le Correspondant national les scénarios de mes rendez-vous avec les autorités.

Le Correspondant national a confirmé en mars 2017 que le MOFA apporterait une contribution active à la réalisation de ma mission à l'égard de la promotion de la langue française aux Jeux Olympiques d'hiver, l'appui financier en soutien à l'organisation d'événements culturels et le cofinancement à la mobilité jeunesse.

Les subventions accordées ciblent les secteurs de l'éducation, de la culture, du sport, de la formation des diplomates en langue française, de l'environnement, etc.).

Implication des acteurs francophones de la mobilité

Dans le cadre du partenariat mis en place entre l'OIF, ses États et gouvernements, et le comité d'organisation des JO, des volontaires ont pris part, en qualité de médiateurs linguistiques, aux jeux olympiques et paralympiques de PyeonChang 2018 du 9 février au 18 mars 2018.

En accord avec l'Organisation internationale de la Francophonie, l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ-France), les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) et le Bureau International Jeunesse de la Wallonie-Bruxelles (BIJ), ont assuré la prise en charge des volontaires de leurs pays respectifs permettant ainsi à l'ensemble de la famille olympique de vivre une véritable expérience de ces Jeux dans la diversité linguistique et culturelle.

L'OIF a mis à disposition, sur une période d'un an, une jeune volontaire de la Francophonie pour appuyer le service linguistique du COJOP.



Actions et observations pendant les JO

La Francophonie sportive à PyeongChang s'illustra par une trentaine de délégations issues des pays membres de la Francophonie, soit près de 900 athlètes et de nombreux officiels qui ont participé aux Jeux de PyeongChang.

Déploiement de médiateurs linguistiques francophones

Ma proposition visant l'envoi de volontaires assurant une mission de médiateurs linguistiques, tant pendant les Jeux Olympiques que lors des Jeux Paralympiques, a été bien reçue par le président du COJOP. Ils seront, pour un grand nombre d'entre eux, issus de pays d'Asie, d'Europe et des Amériques. L'envoi de jeunes blogueurs chargés de contribuer à l'animation du site et les réseaux sociaux a également été apprécié par le COJOP.

Dans le cadre du partenariat mis en place entre l'OIF, ses États et gouvernements, et le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018, les volontaires francophones ont été sélectionnés afin d'apporter leur appui, notamment à destination de la presse, des sportifs et membres des délégations francophones.

Ces volontaires francophones, qui disposaient dans leur combinaison linguistique du français et de l'anglais, ont été encadrés par le responsable du service linguistique du Comité d'organisation de PyeongChang 2018. Huit jeunes volontaires francophones recrutés par l'OIF ont été déployés sur le site olympique, et de nombreuses activités organisées par les délégations de pays de l'espace francophone étaient au programme.

Au total, plus de 900 athlètes des pays membres de l'OIF ont fait le déplacement avec de nombreux officiels. Grâce à la Francophonie, ce sont plusieurs interprètes et traducteurs professionnels coréens et étrangers qui ont assuré l'interprétation simultanée ou consécutive durant toutes les conférences de presse des athlètes et les réunions des chefs de mission.

De même, plus de mille volontaires coréens francophones, répartis sur les sites olympiques, étaient disponibles auprès du public.

Par ailleurs, dix interprètes professionnels du service linguistique du COJOP ont suivi en France une formation à l'interculturel et à la connaissance de la Francophonie, accompagnée d'un programme de visite d'institutions reconnues dans le domaine olympique (INSEP, CNOSF).

L'OIF a également mis à la disposition du COJOP une chargée de communication pour produire des contenus pour le site en français de PyeongChang 2018 en fonction de la ligne éditoriale fixée par le directeur de la communication et en synergie avec les autres journalistes faisant partie de l'équipe rédactionnelle plurilingue.

La chargée de communication a pu participer à :

- l'animation du site officiel en français des Jeux de PyeongChang 2018, des comptes Facebook, Twitter, Instagram du COJOP et en assurer le lien avec le site-portal et les réseaux sociaux de l'OIF ;
- la rédaction et la traduction de l'anglais vers le français de contenus pour alimenter le site officiel en français.

L'OIF a mis également à la disposition du Conseil de promotion du français en Corée (CPFC) un chargé de mission Francophonie affecté auprès de l'Ambassade de France, pour assurer le secrétariat de ce Conseil, enceinte rassemblant les Ambassadeurs des pays membres et observateurs de l'OIF présents en Corée.

Le volontaire avait pour mission d'établir une étroite relation avec le Comité de préparation des Jeux de PyeongChang (COJOP) pour l'appui à :

- la préparation des déplacements en Corée du Grand Témoin de la Francophonie en Corée ;
- l'organisation et au déroulement de certains projets francophones avant et pendant les Jeux de PyeongChang, notamment le programme « jeunes reporters » ;
- le suivi de la mise en place de la signalétique par le COJOP.

Affectations des volontaires francophones

Service aux athlètes au sein des Villages olympiques

Nom	Prénom	Pays	Affectation		Tâches
			Jeux olympiques	Jeux paralympiques	
Jean-Pierre Berraud	Laëtitia	France	Village olympique de PyeongChang		Traduction en français du Journal quotidien du village olympique
Goyetche	Guillaume-Henry	France	Village olympique de PyeongChang		
Prince	Véronique	Canada	Village olympique de PyeongChang		Accueil et orientation des Athlètes francophones
Blondeau	David	Canada	Village olympique de Gangneung	Village olympique de PyeongChang	
Bouffard	Sarah	Canada	Village olympique de Gangneung	Village olympique de PyeongChang	

Service d'appui aux Comités nationaux olympiques

Nom	Prénom	Pays	Affectation		Tâches
			Jeux olympiques	Jeux paralympiques	
Mo	Hélène	France	Village olympique de PyeongChang		Traduction (2 volontaires) du compte-rendu hebdomadaire de la réunion des chefs de mission et d'interprétation (2 volontaires) lors des réunions
Molders	Corentin	Belgique	Village olympique de PyeongChang		
Anciaux	Romane	Belgique	Village olympique de PyeongChang		Appui aux délégations officielles
Skwirzynski	Florence	Belgique	Village olympique de Gangneung		

Service communication

Nom	Prénom	Pays	Affectation		Tâches
			Jeux olympiques	Jeux paralympiques	
Costabadie	Anne-Charlotte	France	Village olympique de PyeongChang		Alimentation en contenu en français du site Internet et réseaux sociaux officiels du COJOP

Comité de promotion de la Francophonie

Nom	Prénom	Pays	Affectation	Tâches
Paris	Thibault	France	Secrétariat du Comité basé à l'Ambassade de France à Séoul	Suivi des actions mises en place par l'OIF et ses partenaires



Médiateurs linguistiques du Canada-Québec



Médiateur linguistique de la Nouvelle-Calédonie

La programmation artistique francophone

La programmation artistique de la Francophonie s'est déroulée du 7 au 16 février 2018.

Les activités culturelles programmées pendant les Jeux Olympiques, notamment par la mise en œuvre de la convention que j'ai signée avec le COJOP, ont permis de mobiliser le groupe Fanie FAYAR et l'artiste Draba Boubacar Bablé, respectivement médaillé d'or en catégorie musique et d'argent en catégorie de création numérique, aux Jeux de la Francophonie d'Abidjan en 2017, afin de contribuer à la dy-

namique de professionnalisation de ces jeunes talents. À côté de ces jeunes talents, l'OIF et l'ambassade de France ont mobilisé Vianney, un auteur-compositeur-interprète de renommée internationale.

La programmation culturelle francophone s'est tenue avec la participation de ces artistes, lors d'une soirée, le 10 février, que la Secrétaire générale a présidée à la Maison olympique suisse avec le Président de la Confédération helvétique, Alain Berset. Elle s'est prolongée par une deuxième représentation à la Maison suisse en présence de Thomas Bach, Président du CIO ainsi qu'au sein du Club France.

Portraits des artistes francophones programmés pendant les JO à Pyeongchang 2018



France

Vianney Bureau dit Vianney, né à Pau le 13 février 1991, est un auteur-compositeur-interprète français. Il remporte la veille de ses 25

ans le trophée d'Artiste interprète de l'année aux Victoires de la musique 2016. Son premier album *Idées blanches* est certifié disque d'or. Vianney grandit avec des parents mélomanes. Écoutant son père chanter à la guitare des chansons de Georges Brassens, François Béranger, Maxime Le Forestier ou même Rickie Lee Jones, Vianney se découvre une passion pour la chanson dès ses 12 ans et commence dès lors à écrire des chansons. Il grandit à Paris et entre au collège Notre-Dame-des-Oiseaux dans le XVI^e arrondissement ; il en écrira une chanson du même nom, présente sur son premier album *Idées blanches*.

En 2011, Vianney rencontre Isabelle Vaudey, sa manageuse actuelle. C'est elle qui l'encourage à dévoiler ses chansons au grand public, et lui fait rencontrer Antoine Essertier, le réalisateur d'*Idées blanches*. Ensemble, Antoine Essertier et Vianney enregistrent *Idées blanches* dans les montagnes d'Auvergne, non loin de Vichy, durant deux semaines de l'été 2013. L'album réalisé, Vianney signe sur le label Tôt ou tard, en février 2014. Il sort un premier single, « Je te déteste » (clip de Nicolas Davenel), avant l'été 2014 et s'ensuivra son premier album *Idées blanches*, le 20 octobre de la même année comprenant douze chansons. À la faveur de cette parution, Vianney promeut son deuxième single, « Pas là » dont le clip est réalisé par Nicolas Bary et dans lequel apparaît Lola Bessis. Cette chanson s'impose comme le propulseur de Vianney. Il assure la première partie de 30 concerts de la tournée « Vieillir ensemble » de Florent Pagny, puis celles de Cats on Trees, Dick Annegarn — qu'il présente comme sa principale influence idole —, Shaka Ponk, Julien Clerc, et Johnny Hallyday. Pour sa première

date parisienne, en janvier 2015 au Café de la Danse, Vianney crée la surprise en chantant un duo avec Samaha, chanteuse du groupe Shaka Ponk. Depuis, il aime à inviter d'autres artistes à chanter avec lui, et a partagé la scène avec des gens tels que Louane, Joyce Jonathan, Tété, BigFlo & Oli, Maxime Le Forestier, Gérard Lenorman, ou encore avec le groupe haut-pyrénéen Boulevard des Airs, en concert à Pau et Toulouse. Son goût pour les duos s'est aussi exprimé à la télévision, où il chante avec Alain Souchon, Jain, Sheila, Thomas Dutronc, Yael Naim, ou encore Patrick Bruel. Le 27 janvier 2015, il remporte le « Prix Talents W9 2015 » des mains de Julien Clerc sur la scène de La Cigale, après une compétition de prestations en direct. Il est nommé aux Victoires de la musique 2015, dans la catégorie album révélation de l'année. Un an après, aux Victoires de la musique 2016, il remporte le trophée dans la catégorie artiste interprète de l'année.



République du Congo

Fanie Fayar est une artiste complète, danseuse, compositrice et interprète. La chanteuse a commencé sa carrière dans une chorale de la ville de Brazzaville, en 1996. Ancienne du groupe NKota, Fanie Fayar est aussi formatrice, car elle dirige l'atelier de chant de l'Institut français du Congo à Brazzaville où elle transmet son amour pour la chanson aux plus jeunes. C'est avec une énergie et une voix sans pareille que Fanie s'empare de la scène du palais de la culture de Treichville à la finale de chanson et offre la médaille d'or à son pays le Congo-Brazzaville, dans la catégorie chanson aux VIII^e Jeux de la Francophonie Abidjan — 2017.

Mali

Il apprend le tournage, le montage, se perfectionne à des logiciels comme Final Cut ou After Effects. Et après des nuits blanches qu'il ne compte plus, il crée



son projet de 4 minutes « Ville peinte » qui lui ouvre les portes des Jeux de la Francophonie. Il a tourné dans Bamako avec son petit frère, ses amis et des acteurs une vidéo originale : chaque passant, chaque véhicule laisse une trace de sa couleur derrière lui ; une réflexion sur la trace qu'on laisse sans le savoir derrière soi, les différences de chacun qui pourraient être harmonieuses « comme un arc-en-ciel » si elles étaient unies. A fortiori, il s'inspire de la situation de son pays, le Mali : « Le Mali n'est pas qu'une culture. C'est ensemble que nous sommes un peuple. »

On retrouve cela dans la bande-son de la vidéo, composée par le DJ de son groupe de rap Abdoulaye Soumaré : un mix d'instruments traditionnels de plusieurs cultures (peule, des Dogon) est représenté notamment grâce aux notes de kora, harpe-luth qui fut l'apanage des griots. Une partie un peu plus sombre de la création décrit la guerre, le djihadisme avec des images presque subliminales. Un de ses amis danse sur fond vert et semble souffrir, « comme dans un cauchemar ». Aboubacar Bablé Draba rajoute des effets vidéo et la magie opère : « Ville peinte », message coloré d'entente entre les peuples fait s'interroger le spectateur sur l'influence de ses actes dans la société, aussi minimes soient-ils.

Draba Boubacar Bablé offre la médaille d'argent à son pays dans la discipline Création numérique médaillé d'argent dans la catégorie création numérique aux VIII^e Jeux de la Francophonie Abidjan — 2017, avec son projet « Ville peinte », un message coloré d'entente entre les peuples.

Séance de travail avec le Président du CIO

À mon retour de cette seconde mission en Corée, j'ai tenu à rendre une visite au Président du Comité international olympique (CIO), Thomas Bach, afin de le sensibiliser à mes observations.

À cette occasion, j'ai réitéré l'engagement continu de l'OIF aux côtés du Mouvement olympique et l'ai assuré de la qualité de notre coopération avec le COJOP. Je l'ai informé des termes de l'accord, signé le 13 mars 2017, et des actions concrètes qui en découlent à travers l'envoi de médiateurs linguistiques, la formation d'interprètes coréens en France, l'envoi de jeunes reporters, la mise en place d'une programmation culturelle.

Sur l'ensemble de ces points, Thomas Bach m'a assurée de son soutien pour appuyer mes demandes de renforcement de la signalétique, ainsi que dans la bonne réalisation de ces actions, ce qui s'est vérifié par la suite en chaque occasion.

Je tiens d'ailleurs ici à souligner l'appui précieux de Thomas Bach et de ses collaborateurs tout au long de ma mission, et particulièrement durant ma présence aux Jeux Olympiques. J'ai pu éprouver le sens du service du CIO et la qualité du partenariat qu'il entretient avec l'OIF depuis de nombreuses années désormais. Le CIO s'est montré à l'écoute et disponible en toutes circonstances pour nous aider à résoudre nombre des obstacles rencontrés.



Mme Fleur Pellerin avec M. Thomas Bach lors de sa visite au siège du CIO.

Activité à l'INSEP

Je me suis rendue, le 20 octobre 2017, à l'INSEP pour y rencontrer la promotion 2017 d'entraîneurs francophones qui ont bénéficié

d'une formation dans le cadre d'un partenariat entre l'OIF, l'Association francophone des comités nationaux olympiques, le Comité national olympique et sportif français ainsi que le Comité international olympique.



Ce programme de coopération olympique francophone est organisé pour la seconde année consécutive. Il réunit pendant une semaine 24 entraîneurs sportifs issus de 23 pays francophones et représentant 13 disciplines, afin de partager et renforcer leurs capacités en matière notamment de planification des entraînements, de prévention des

blessures, de développement harmonieux de l'athlète, ou encore de lutte contre le dopage.

Avant un riche échange avec les entraîneurs, j'ai présenté les objectifs de ma mission avec l'OIF. J'ai visité les installations de l'INSEP et eu l'honneur de rencontrer plusieurs athlètes qui se préparent pour les prochaines éditions des Jeux olympiques.

La Francophonie olympique : Ensemble pour gagner !

Des services linguistiques ont été mis à la disposition du public. Les traductions, les services d'interprétariat ont été rendus possibles en nombre suffisant grâce à une étroite collaboration entre le CIO, le COJOP, l'OIF, le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée (CPFC), le gouvernement de Wallonie-Bruxelles, le gouvernement français, le gouvernement du Québec, les Offices pour la jeunesse (LOJQ, OFQJ et BIJ) et l'Association francophone des comités nationaux olympiques (AFCNO).

À PyeongChang, des outils pour parler français au quotidien

Les interprètes et traducteurs professionnels coréens et étrangers ont assuré l'interprétation simultanée ou consécutive durant toutes les conférences de presse des athlètes et les réunions des chefs de mission. Une dizaine d'entre eux ont été formés par l'OIF, à Paris, à l'accueil du public international.

Je me réjouis que 1 142 bénévoles coréens francophones aient été mis à la disposition du public. Ces bénévoles ont été répartis sur différents sites olympiques.

Je tiens à féliciter le travail des volontaires médiateurs linguistiques belges, québécois et français qui ont été mis à la disposition des chefs de mission, des délégations et des athlètes aux villages olympiques de Gangneung et PyeongChang par la Francophonie.

Je remercie les interprètes volontaires qui ont fourni une interprétation dans les zones mixtes et au poste de contrôle ou à l'infirmerie si la demande est exprimée.

J'ai relevé qu'une ligne téléphonique 1588-5644 a été mise à la disposition du public pour renseigner 24h/24 en langue française. Ce type de service a été rendu disponible dans dix autres langues.

Le site Internet des Jeux www.pyeongchang2018.com/fr a été traduit et alimenté en langue française par une jeune volontaire française mise à disposition du COJOP par la Francophonie. Des sujets propres à la Francophonie y ont fait l'objet d'une actualisation et ont été régulièrement publiés. Je tiens à souligner mon appréciation pour ce service rendu avant et pendant les Jeux.

Le guide du spectateur en français (pyeongchang2018.com/fr/spectator-guide) a été mis en ligne quasi en même temps que la version anglaise.

La brochure « En février 2018, où et avec qui serez-vous? » a livré de précieuses informations sur les athlètes coréens et tenu relativement informé le public du calendrier des épreuves ainsi que renseigné sur les sites à visiter aux alentours des sites olympiques fm.pyeongchang2018.com/sfu.jsp?u=6j5XrarAuWZNFfAk4K9oWH3.

Je tiens à marquer ma satisfaction lors de ma visite au Village olympique au cours de laquelle il m'a été permis de rencontrer les journalistes chargés de rédiger « La lettre du village olympique ». Sous forme de journal, cette publication a été le fruit d'une collaboration avec le quotidien coréen *Joongang Daily*. Ce journal a été traduit en langue française par nos jeunes volontaires, avec publication régulière dans une version papier « francophone ».



J'ai pu me réjouir, aux côtés de SE. Mme Michaëlle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie, de la dense publication en langue française de l'ensemble des documents officiels, par exemple :

- bulletin d'information ;
- rapports d'avancement ;
- guide de contrôle antidopage ;
- guide du fret et des douanes ;
- dossier et manuel des chefs de mission ;
- guide de la famille olympique ;
- guide du spectateur ;
- page dédiée sur le site Internet de l'OIF : francophonie.org/pyeongchang2018 ;
- magazine francophone francsjeux.com.

Les dizaines de publications produites par les sept jeunes reporters francophones recrutés par l'OIF au Sénégal, au Vietnam, au Cambodge et en Nouvelle-Calédonie ont été source d'une grande satisfaction. Il s'agit là d'une expérience que je recommande de reproduire à la prochaine édition.

J'ai pu apprécier sur certains sites, mais, pas tous, l'effort d'une signalétique trilingue (coréen, anglais, français), mais globalement majoritairement bilingue sur les sites de compétitions (anglais-coréen).

Sur certains sites, la signalétique trilingue, a certes permis de mieux diriger les participants francophones vers les lieux d'accueil (aéroports, gares), au sein des villages olympiques, des centres des médias, mais nous trouvions peu de signalétique francophone sur les sites de compétition. Cependant, j'ai relevé la présence du français dans la signalétique des hôtels officiels.

Les annonces orales pendant les cérémonies officielles et les compétitions ont majoritairement été en langue française, anglaise et coréenne.

L'application smartphone GoPyeongChang était disponible aussi en français.

Chaque jour dans les maisons olympiques francophones (Canada, France, Suisse...) l'on a célébré les Jeux en ayant recours assez fréquemment à la langue française pour la plupart des sites situés au Yongpyong Resort à PyeongChang et à Gangneung.

Je tiens à remercier les prestations artistiques des jeunes lauréats des Jeux de la Francophonie qui ont performé sur différentes scènes telles que les concerts offerts par la chanteuse congolaise Fany Fayard, lauréate des Jeux de la Francophonie d'Abidjan, et la création numérique d'Aboubacar Dablé, médaillé d'argent des Jeux de la Francophonie d'Abidjan sous les couleurs du Mali.

La Francophonie représentée à son plus haut niveau

Pendant toute la durée de ma présence aux Jeux Olympiques, j'ai pu compter sur celle également de la Secrétaire générale de la Francophonie, Son Excellence Madame Michaëlle Jean. Ensemble, nous sommes allées à la rencontre des compétiteurs, tout particulièrement lors d'une visite du Village olympique d'altitude. Lors de cette visite, nous avons eu le privilège d'échanger longuement avec les athlètes et les cadres des délégations olympiques canadienne et française. Je tiens à leur renouveler nos plus chaleureux remerciements pour leur accueil. Mais l'occasion nous fut donnée également de rencontrer les athlètes de Madagascar, du Togo et du Maroc qui nous ont instruites des difficultés qu'ils rencontrent pour mener à bien leur projet olympique et pour bénéficier des conditions de préparation adéquates.

Nous avons également pris part à plusieurs événements officiels, parmi lesquels la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, la réception offerte aux dignitaires par le Président de la République de Corée, Son Excellence Monsieur MOON Jae-in et bien entendu l'ensemble des événements culturels initiés par la Francophonie au sein des maisons olympiques.

Nous avons également initié une rencontre avec l'Association francophone de comités nationaux olympiques, ainsi qu'avec les Comités d'organisation des Jeux de Tokyo, Pékin et Paris, afin de les sensibiliser aux enjeux que nous portons auprès du mouvement olympique.

En chaque occasion, nous avons été attentives à la bonne visibilité et à la résonance de la langue française et je crois pouvoir affirmer que, dans l'ensemble, pour les invités de haut rang dont nous faisons partie, la langue française était présente en de nombreuses circonstances, bien que celles-ci aient pu être plus nombreuses. En revanche, force était de constater que les services linguistiques faisaient davantage défaut auprès des cadres entourant les sportifs et du grand public.

Des manquements regrettables

Malgré les nombreux efforts réalisés par les organisateurs coréens, trois principales lacunes doivent être soulignées.

La plus désagréable à mes yeux a porté sur les carences subies par trois de nos huit jeunes médiateurs linguistiques, tant au moment de leur accueil que lors de l'encadrement de leur mission. Originaires du Québec, ils n'ont pas été en mesure de s'appuyer quotidiennement sur une personne de référence au sein du COJOP en mesure de bien identifier les contours de leur mission. Au sentiment d'isolement s'est ajoutée une intense frustration de ne pas

pouvoir contribuer à la réussite de cet événement majeur, à la hauteur de leurs capacités et de leurs attentes. Cette situation a conduit l'une de nos volontaires à anticiper son retour au Québec. Malgré les nombreuses interventions de l'OIF à des niveaux divers, il n'a pas été possible de remédier à cette défaillance.

Mon second regret porte sur l'insuffisante visibilité de la langue française sur la signalétique, nous l'avons déjà largement indiqué plus haut. Cette lacune vaut également pour les annonces et commentaires sur les sites de compétition qui ne faisaient résonner notre langue que pour les parties protocolaires.

Mon troisième grand regret porte sur la quasi-inexistence du français lors des Jeux Paralympiques. S'il est vrai que le français n'est pas une langue officielle de ces Jeux, il n'en demeure pas moins que, depuis les Jeux de Pékin en 2008, le Comité d'organisation est le même pour les Jeux Olympiques et Paralympiques. Dans un esprit d'universalité et de respect des différences tel que le Mouvement olympique tend à le promouvoir depuis plusieurs années, nous pourrions donc légitimement nous attendre à ce que la COJO déploie une approche linguistique commune aux deux événements. C'est à cette fin, et pour soutenir cette tendance, que l'OIF, depuis les Jeux de Pékin, déploie son appui tant pendant les Jeux Olympiques que Paralympiques. Or, le résultat est encore manifestement insuffisant à mes yeux. Le plaidoyer doit se poursuivre avec insistance.

Recommandations et leçons tirées

Sur la base de mes observations :

- J'invite l'OIF à nommer suffisamment en amont le Grand Témoin pour qu'il amorce progressivement une plaidoirie.
- Sur la base de la récente expérience menée en Corée du Sud, je propose à l'OIF de simplifier le texte de la Convention.
- Afin de renforcer l'efficacité des communications (suivi des courriels, appui aux missions, etc.), il est essentiel que le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJO) désigne un responsable francophone chargé de coordonner les relations avec la Francophonie (relais avec les services d'interprétation, traduction, animations culturelles et appui aux volontaires francophones) comme point focal.
- Le programme d'envoi de jeunes volontaires médiateurs linguistiques doit être reconfiguré et renforcé afin de s'adapter aux réalités d'accueil et d'accompagnement des nouvelles puissances d'accueil de l'événement olympique et paralympique.
- Au moins deux ans avant les Jeux, il faut qu'une correspondance officielle soit adressée au COJO pour explorer des pistes et des scénarios concernant la programmation culturelle et informer le Grand Témoin de l'échelle estimative des ressources budgétaires que la Direction « Langue française, culture et diversités » (DLFCD) peut consacrer aux activités culturelles.
- À l'aide d'une série de correspondances officielles, saisir très en amont les autorités compétentes (ministère du Transport, ville hôte, Gouvernement provincial, gestionnaire de l'aéroport, compagnie de transport de train) afin de veiller à ce que les dispositions soient prises suffisamment tôt pour obtenir les autorisations d'installer les signalétiques additionnelles pour que la langue française soit présente sur les principaux lieux de passage.
- Je suggère à la Direction « Langue française, culture et diversités » (DLFCD) de l'OIF de poursuivre avec assiduité la sensibilisation de tous les partenaires du COJO à l'importance que soient visibles les langues officielles dans un esprit de plurilinguisme et non pas seulement de bilinguisme anglais
 - langue officielle de la ville hôte.
- Je recommande à l'OIF que soit établie une liste restreinte, ciblée et réaliste, par lieu, du déploiement des panneaux et affiches de la signalétique sur les sites olympiques et aires de transit (aéroport, station d'autobus, métro, station de train) ; qu'au moins deux ans avant chaque édition soient transmises des correspondances adéquates aux autorités pour les sensibiliser à l'importance du plurilinguisme et que l'OIF soit disponible pour faire des Jeux, un événement illustrant l'ouverture aux autres langues, aux autres cultures.
- Il est également nécessaire d'analyser le cahier des charges signé par le COJO en matière de signalétique et relever les obligations à l'égard de la langue.
- C'est au cours de ma seconde mission que j'ai perçu l'émergence d'une situation d'urgence et présage des situations des charges. La notion d'urgence se réfère à la proximité d'une échéance. Des tâches urgentes s'imposeront pour vos équipes comme celles de contacter des artistes, d'obtenir l'accord des prochains Comités d'organisation pour programmer les spectacles des artistes qu'entend soutenir l'OIF ; un degré élevé de professionnalisme, de reconnaissances de notoriété à l'égal de l'événement est attendu. Il importe de reprendre les discussions avec la famille paralympique internationale et francophone et le plaider auprès d'elle, afin de la sensibiliser davantage à la nécessité d'assurer la diversité linguistique pendant les Jeux Paralympiques, comme instrument de démocratie internationale.

Entretien-bilan avec le Grand Témoin aux JO 2018



FLEUR PELLERIN :

**« Pour la place du français
aux Jeux, la cérémonie
d'ouverture a eu un immense
retentissement »**

Comment avez-vous abordé votre rôle de Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux d'hiver de PyeongChang 2018 ?

Fleur Pellerin : Je l'ai abordé de façon assez institutionnelle, car la mission première d'un Grand Témoin de la Francophonie est avant tout de vérifier que le français, qui est historiquement la langue de l'olympisme, soit bien utilisé aux Jeux par le Comité d'organisation. Je me suis donc attachée à observer, sur le terrain, la place qui lui était accordée pour la signalétique, la communication et les messages. Selon la Charte, le français doit être traité au même titre que l'anglais et la langue locale, le coréen aux Jeux de PyeongChang. Il doit l'être dans la communication et les messages à destination du public, mais aussi des athlètes et des officiels.

En Corée du Sud, cette mission ne s'annonçait pas forcément la plus simple...

En effet, il y avait un petit défi à relever, avec ces Jeux en Asie, organisés devant un public à majorité asiatique. En plus, les athlètes francophones sont traditionnellement moins nombreux aux Jeux d'hiver qu'aux Jeux d'été.

Il y avait donc un enjeu à convaincre le Comité d'organisation de donner au français la place qui doit lui revenir au sein de l'événement. Nous avons eu plusieurs réunions avec les organisateurs. Il a fallu discuter et convaincre.

Le résultat a-t-il répondu à vos attentes ?

Dans l'ensemble, j'accorderais à ces Jeux d'hiver de PyeongChang 2018 une mention honorable.

Le français était bien présent à la cérémonie d'ouverture. C'était évidemment très important, compte tenu de la charge émotionnelle qui l'a traversée. Ces Jeux d'hiver ont eu lieu dans un contexte géopolitique particulier. Mais, selon moi, la présence de la langue française a été insuffisante sur le terrain des compétitions. Elle n'a pas non plus répondu à nos attentes quant à la signalétique d'orientation du grand public. Heureusement, les Sud-Coréens ont proposé une signalétique en trois langues, coréen, anglais et français, dans les aéroports et au village des athlètes.

Quel a été le moment le plus fort de votre séjour aux Jeux d'hiver en qualité de Grand Témoin de la Francophonie ?

Sans la moindre hésitation, la cérémonie d'ouverture. Le français y a occupé une place très importante. Thomas Bach, le président du CIO, a commencé son discours en français. Puis l'annonce de l'entrée des délégations dans le stade, au moment du défilé des pays, a été systématiquement faite en français d'abord, puis en anglais et en coréen. L'entrée de la délégation commune des deux Corée, l'un des moments les plus forts de la soirée, et même plus largement des Jeux, a été prononcée d'abord en français. Son retentissement a été planétaire.

Qu'avez-vous ressenti en entendant en français l'entrée de la Corée unifiée dans le stade ?

J'ai été très émue en tant que française. Mais j'ai aussi été très émue pour tous les Coréens. L'entrée de cette délégation commune, défilant sous un drapeau de la Corée unifiée, a été un moment d'une très grande force, surtout dans un tel contexte géopolitique, après une période très tendue dans la région. Il s'est avéré que le rôle de Grand Témoin de la Francophonie a pris aux Jeux de PyeongChang, de façon indirecte, une dimension politique.

Vous mentionnez le contexte politique et géopolitique très particulier au moment de ces Jeux d'hiver de PyeongChang. En quoi a-t-il pu interférer avec votre mission de Grand Témoin ?

Plusieurs événements ont fortement interféré avec la mission. Les élections présidentielles en Corée du Sud, après la destitution de Mme Park, ont compliqué notre accès aux interlocuteurs institutionnels, et en particulier gouvernementaux. Les ministres compétents n'avaient pas encore été désignés aux moments clés de la mission. Par ailleurs, la tension puis la détente avec la Corée du Nord ont donné à ces Jeux Olympiques une dimension très forte, et assez inattendue. S'agissant de la promotion du français, le fait de nous retrouver dans un environnement très asiatique, avec moins de public et de sportifs francophones que lors des Jeux d'été, a sans doute rendu les choses plus ardues.

Sur quels soutiens avez-vous pu compter de la part du CIO, de l'AFCNO, des Ambassadeurs, des États et gouvernements ?

Le CIO, l'AFCNO et les Ambassadeurs des pays membres de l'OIF en Corée ont été des soutiens très précieux. Les uns et les autres ont joué à nos côtés un double rôle. Ils ont proposé des idées et des initiatives, utiles et pertinentes. Et ils nous ont aidés à maintenir une amicale pression sur le Comité d'organisation afin que nos objectifs en termes d'exposition du français soient atteints.

Les Jeux de PyeongChang ont-ils contribué, à vos yeux, à une meilleure place du français, voire de la diversité linguistique, en Corée du Sud ?

Indiscutablement, car ces Jeux d'hiver intervenaient dans un contexte propice, juste après l'année croisée France-Corée, qui avait déjà été l'occasion de rapprocher nos langues et nos cultures.

À titre personnel, comment avez-vous vécu ces Jeux en Corée du Sud, votre pays de naissance ?

Je suis française, j'ai eu une éducation française et je me sens pleinement française. Mais il est vrai que ma notoriété et mon image en Corée du Sud, où les gens me reconnaissent dans la rue et les jeunes veulent être pris en photo avec moi, contribuent à créer une relation très particulière avec ce pays. J'ai appris au cours de ces dernières années à mieux connaître la culture coréenne, elle me touche beaucoup.

Au-delà de la mission de Grand Témoin de la Francophonie, que retenez-vous des Jeux d'hiver de PyeongChang ?

L'olympisme l'avait déjà prouvé maintes fois dans l'histoire, il l'a encore démontré en Corée du Sud : son idéal inspire des valeurs qui peuvent surmonter les conflits, la guerre et les tensions. Aux Jeux de PyeongChang, je l'ai ressenti très fortement, non seulement comme une Française née en Corée, mais tout simplement comme une citoyenne du monde.

Entretien réalisé par Alain Mercier, rédacteur en chef de Francs Jeux

Annexes

A large, stylized snowflake graphic in a lighter shade of purple, positioned in the lower-left quadrant of the page. The snowflake has a central hexagonal core with six main branches, each further subdividing into smaller, simpler branches. The background behind the snowflake consists of several overlapping, curved, semi-transparent purple bands that create a sense of depth and movement.

ANNEXE 1

Lettre de mission du Grand Témoin de la Francophonie

ANNEXE 2

Dossier de presse du Grand Témoin de la Francophonie

ANNEXE 3

Convention de partenariat entre l'OIF et le COJOP

ANNEXE 4

Lettre du Grand Témoin de la Francophonie au Président du COJOP

ANNEXE 5

Lettre du Président de l'AFCNO au Président du COJOP

ANNEXE 6

Soutien de l'OIF au rayonnement de la langue française auprès du mouvement olympique

ANNEXE 7

Acteurs francophones aux JO

ANNEXE 8

Vivez les JO en français

ANNEXE 9

Constat autour de l'usage du français aux JO

ANNEXE 10

Jeunes reporters francophones aux JO

ANNEXE 11

Portraits de francophones rencontrés aux JO

ANNEXE 1

Lettre de mission du Grand Témoin de la Francophonie

**La Secrétaire générale de la Francophonie**

N/Réf : SG/DLFC/D/YF/TT/pd/20170116-006

17 JAN. 2017

Madame la Ministre,

Chère amie,

Depuis les Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) étend jusqu'au champ des grands événements sportifs internationaux sa politique de promotion de la langue française et de la francophonie. Elle répond en cela à la priorité qui lui a été fixée par plusieurs Sommets de la Francophonie visant à renforcer la promotion de la langue française dans les relations internationales.

Je tiens à vous remercier très chaleureusement d'avoir accepté d'accompagner cet engagement de la communauté francophone en qualité de Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018, qui se tiendront en République de Corée aux mois de février et mars de l'année prochaine.

Les Jeux Olympiques d'Athènes, Turin, Vancouver, Londres, Sochi et Rio nous ont permis d'affirmer notre légitimité auprès du mouvement sportif international. Nos relations avec le mouvement olympique, et particulièrement avec le Dr. Thomas Bach, Président du Comité international Olympique (CIO), ainsi qu'avec le mouvement olympique francophone, dont l'Association francophone des comités nationaux olympiques (AFCNO), présidée par l'ancien ministre Alain Ekra, ont été très nettement renforcées. La visibilité de notre action s'est accrue, notamment à l'occasion d'événements francophones organisés avant et pendant les Jeux, ainsi qu'à l'aide de campagnes de communication comme « le français j'adore » à l'occasion des Jeux de Londres, et « Jouons la diversité » à l'occasion des Jeux de Rio. De même, nous avons toujours pu compter sur le soutien sans faille de nos Etats et gouvernements membres, ainsi que sur les ambassadeurs des pays francophones accrédités dans les pays d'accueil des Jeux.

Je suis très sensible à votre intérêt pour l'innovation et à votre exceptionnelle notoriété en République de Corée, à votre connaissance de ce pays ainsi qu'à la qualité de vos relations avec ses responsables économiques. Les contacts de haut niveau que vous établirez, ainsi que le travail d'observation que vous conduirez avant et pendant les Jeux, permettront d'accroître la visibilité de la Francophonie et de conforter l'usage statutaire de la langue française lors de cet événement planétaire sans égal.

.../...

Madame Fleur PELLERIN

Ancienne ministre
Korelya
87, rue Réaumur
75002 Paris

A l'issue de votre mission, vos analyses et recommandations me seront précieuses pour orienter les propositions que je présenterai aux instances de la Francophonie. Elles enrichiront également le legs linguistique que nous souhaitons transmettre au CIO et aux futurs Comités d'organisation des Jeux Olympiques.

Monsieur Thomas Tschiggfrey, spécialiste de programme chargé du dossier de la langue française et de la francophonie aux Jeux Olympiques, se tient à votre disposition pour le bon déroulement de votre mission.

Je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Michaëlle JEAN

ANNEXE 2

Dossier de presse du Grand Témoin de la Francophonie

LE GRAND TÉMOIN DE LA FRANCOPHONIE 2018

Qu'est-ce qu'un Grand Témoin ?

La règle 23 de la Charte du Comité international olympique (CIO) confère au français le statut de langue officielle des Jeux, au même titre que l'anglais. C'est pourquoi, depuis Athènes en 2004, le/la Secrétaire général(e) de la Francophonie désigne un Grand Témoin de la Francophonie dont le mandat est d'accompagner les efforts du mouvement olympique de manière à ce que la langue française occupe la place qui lui revient.

Le Grand Témoin de la Francophonie signe depuis les Jeux de Pékin en 2008 une convention avec le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques, rappelant la législation et stipulant les obligations du Comité d'organisation en matière de langues officielles, et énonçant les actions de coopération menées en collaboration avec l'OIF dans le domaine linguistique, mais aussi éducatif et culturel. Outre le fait de stabiliser la place du français aux Jeux olympiques, ce partenariat vise à créer des passerelles avec d'autres sujets d'intérêt francophones ainsi qu'à créer les conditions propices pour exercer une influence francophone sur la scène sportive internationale.

En amont et pendant les Jeux olympiques et paralympiques, le rôle du Grand Témoin de la Francophonie consiste à observer la situation concernant le respect des langues officielles et à intervenir le cas échéant pour attirer l'attention sur les manquements ou insuffisances dans ce domaine. Le Grand Témoin de la Francophonie est ainsi l'interlocuteur privilégié du Comité d'organisation et du CIO. Il est aussi un élément essentiel du dispositif élaboré par l'OIF pour assurer la visibilité du français et de la Francophonie lors des Jeux olympiques et paralympiques. À la fin de sa mission, le Grand Témoin de la Francophonie rend compte à la Secrétaire générale de la Francophonie des activités menées et des observations effectuées, et formule un certain nombre de recommandations à l'intention du Comité d'organisation, du CIO et de l'OIF.

L'action des Grands Témoins de la Francophonie a permis de mettre en œuvre des actions tangibles depuis dix ans :

- des événements et des rencontres de haut niveau, et la promotion de jeunes talents avec des concerts et des activités culturelles francophones ;
- des actions de plaidoyer, notamment pour la prise en compte de la dimension sportive dans la déclaration de l'ONU sur les Objectifs de développement durable (ODD) ;
- des appuis aux réseaux de décideurs sportifs : membres du CIO, Association francophone des Comités nationaux olympiques (AFCNO), Union sportive des organisations internationales francophones (USOIF), Association francophone des académies olympiques (AFAO), Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports (CONFJES) ;
- des campagnes de communication comme « le français j'adore » aux Jeux de Londres et « Jouons la diversité » aux Jeux de Rio, et des partenariats médias avec le site internet FrانسJeux et la chaîne de télévision francophone TV5Monde ;
- une mise à disposition d'expertise technique avec un guide pratique des langues officielles et l'envoi de plus de 150 jeunes volontaires médiateurs linguistiques depuis les JO de Pékin et les JOJ de Singapour ;
- des actions de solidarité menées par l'OIF, la CONFJES, l'AFCNO et leurs partenaires au service de la famille olympique francophone et internationale : équipement vestimentaire de 15 CNO aux JO de Londres et JOJ de Nankin, aide à la création de postes de volontariat sportif en 2014, mise à disposition d'une coordinatrice du site internet en français de Rio 2016 et organisation d'une formation pour les entraîneurs francophones en 2016.



Fleur Pellerin

Fleur Pellerin est née en 1973 à Séoul. Elle est adoptée en 1974 par une famille française et grandit en région parisienne. Diplômée de l'École supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC), de l'Institut d'études politiques de Paris, elle rejoint la Cour des comptes à sa sortie de l'École Nationale d'Administration (ENA) en 2000.

Le 16 mai 2012, Fleur Pellerin est nommée dans le gouvernement de Jean-Marc Ayrault au poste de ministre déléguée chargée des PME, de l'Innovation et de l'Économie numérique. Durant son passage à Bercy, elle crée la dynamique de la French Tech, initie des mesures en faveur des entrepreneurs et s'emploie à mettre le numérique au cœur de l'action gouvernementale et de l'État. Le 9 avril 2014, elle devient Secrétaire d'État chargée du Commerce extérieur, de la promotion du Tourisme et des Français de l'étranger, dans le gouvernement de Manuel Valls, puis ministre de la Culture et de la Communication à compter du 26 août 2014. Elle quitte le gouvernement le 11 février

2016. Par un décret du 25 juillet 2016, le Président de la République accepte la démission de Fleur Pellerin de la fonction publique. Elle est la fondatrice de Korelya capital, société d'investissement.

Fleur Pellerin parle anglais, allemand, japonais et apprend le coréen.

ATHÈNES 2004-RIO 2016 :
DOUZE ANS DE FRANCOPHONIE OLYMPIQUE

Le français, la francophonie et les valeurs qu'ils véhiculent sont au cœur de l'olympisme depuis ses origines, comme en témoignent la restauration des Jeux olympiques (JO) modernes en 1894 par un Français, le Baron Pierre de Coubertin, la création des Jeux olympiques de la Jeunesse (JOJ) en 2007 par un Belge, Jacques Rogge, et la reconnaissance de la langue française comme première langue officielle du Comité international olympique (CIO) par la règle 23 de la Charte olympique.

Depuis plus de douze ans, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), ses États et gouvernements membres et leurs partenaires diplomatiques, culturels, médiatiques et associatifs s'engagent aux côtés du CIO et des Comités d'organisation des Jeux olympiques (COJO), des Jeux paralympiques et des Jeux olympiques de la Jeunesse pour promouvoir la langue française ainsi que la diversité linguistique et culturelle au sein du Mouvement et des événements olympiques. L'OIF accompagne également les efforts du Mouvement olympique francophone et international pour développer une diplomatie sportive francophone et mettre le sport au service des valeurs communes et des grands enjeux de société : la jeunesse, l'éducation, la paix et le développement, la solidarité et l'égalité des genres, et la santé.

La Secrétaire générale de la Francophonie nomme pour chaque édition des Jeux olympiques et paralympiques un Grand Témoin de la Francophonie, dont le mandat est d'accompagner les efforts du Mouvement olympique de manière à ce que la langue française occupe la place qui lui revient. L'OIF met son expertise et ses réseaux à la disposition du CIO, des COJO, des JOJ, ainsi que des Comités nationaux olympiques (CNO) francophones. Depuis les Jeux olympiques d'Athènes en 2004 et la nomination d'un premier Grand Témoin de la Francophonie, de nombreuses actions ont été menées en faveur de la langue française et de la diversité linguistique et culturelle, dont :

- La mise à disposition d'expertise technique avec un guide pratique des langues officielles et l'envoi de plus de 150 jeunes volontaires médiateurs linguistiques depuis les JO de Pékin et les JOJ de Singapour ;
- Une campagne de communication avec des partenaires médias dont le site Internet FrانسJeux et la chaîne de télévision francophone TV5Monde ;
- Des événements francophones et des rencontres de haut niveau, ainsi que la promotion de jeunes talents avec des concerts et des activités culturelles francophones ;
- Des appuis aux divers réseaux de décideurs sportifs : membres du CIO, Association francophone des Comités nationaux olympiques (AFCNO), Unions francophones dans les fédérations internationales, Association francophone des académies olympiques (AFAO), Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports (CONFJES) ;
- Des actions de plaidoyer, notamment pour la prise en compte de la dimension sportive dans la déclaration de l'ONU sur les Objectifs de développement durable (ODD) ;
- Des actions de solidarité menées par l'OIF, la CONFJES, l'AFCNO et leurs partenaires au service de la famille olympique francophone et internationale : équipement vestimentaire de 15 CNO aux JO de Londres et JOJ de Nankin, aide à la création de postes de volontariat sportif en 2014, camps de préparation pour les athlètes francophones.

Notons enfin que les trois prochaines éditions des Jeux olympiques se tiendront sur le continent asiatique avec Pyeongchang 2018 (République de Corée), Tokyo 2020 (Japon) et Pékin 2022 (Chine).

LA LANGUE FRANÇAISE EN RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Secondaire :

environ 220 établissements proposent le français, pour 18 000 élèves

Supérieur :

environ 45 départements de langue française, pour 10 000 étudiants (en majeure)

Privé :

estimation de 12 000 apprenants de français, notamment dans le réseau des 7 Alliances françaises

Au total :

40 000 Coréens apprennent le français

En outre, 10 000 étudiants dans 56 universités ont choisi d'étudier le français. Le nombre d'apprenants est en augmentation. Le pourcentage de personnes qui parlent le français est plus élevé en République de Corée qu'ailleurs dans la région de l'Asie du Nord-Est.

L'augmentation de la demande de personnes parlant le coréen et le français est une tendance qui se poursuivra grâce aux perspectives de renforcement des coopérations substantielles avec l'Afrique. Il est donc probable qu'un plus grand nombre de lycéens choisiront le français comme langue optionnelle au baccalauréat, et qu'une part plus importante d'étudiants se spécialisera dans l'étude du français.

La République de Corée entend proposer un apprentissage approfondi de la langue française en y améliorant la qualité de son enseignement et en fournissant une expertise technique aux enseignants, à travers la création de formations intensives du français, la mise à disposition d'enseignants de langue maternelle française, la formation de professeurs et une professionnalisation des méthodes pédagogiques.

La République de Corée entend introduire, dans les établissements primaires et secondaires, des filières de langue et de littérature française, mais aussi d'y dispenser en français des cours dans des matières non linguistiques. Ces mesures seront prises dans le cadre des « Sections internationales » prévues par l'Arrangement administratif entre les Ministères de l'éducation coréen et français. Ainsi, à partir de mars 2017, quatre écoles seront choisies dans chaque région académique et entreront en activité afin d'offrir une formation de haut niveau aux élèves souhaitant recevoir une éducation approfondie en français. Pour cela, du matériel pédagogique sera conçu et diffusé et des enseignants dûment formés seront recrutés.

Des enseignants de langue maternelle française seront également mis à disposition des écoles proposant des activités extrascolaires ou des clubs en langue française.

En 2018, 60 écoles disposeront d'enseignants francophones afin de faciliter l'apprentissage de la langue française et les échanges culturels auprès des élèves du primaire et du secondaire.

ANNEXE 3

Convention de partenariat entre l'OIF et le COJOP



Convention sur l'usage et la promotion de la langue française et de la francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang 2018

entre

l'Organisation internationale de la Francophonie

et

le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang 2018

**Convention
sur l'usage et la promotion de la langue française et de la francophonie
aux Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang 2018**

"L'Organisation internationale de la Francophonie (ci-après dénommée "OIF"), représentée par la Secrétaire générale de la Francophonie, Mme Michaëlle JEAN et, par délégation, par le Grand Témoin de la Francophonie, Mme Fleur PELLERIN, et le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018 (ci-après PyeongChang 2108) représenté par son Président, M. Hee-Beom LEE:"

Gardant à l'esprit la Règle 23 de la Charte olympique suivant laquelle les langues officielles du CIO sont le français et l'anglais,

CONVIENNENT CE QUI SUIT :

1. Objet de la Convention

La présente Convention a pour objet de définir des secteurs de collaboration entre les Parties en vue d'appuyer les efforts déployés par PyeongChang 2018 dans la réalisation de ses objectifs en matière de langues officielles.

2. Objectifs poursuivis par PyeongChang 2018 en matière de langues officielles

PyeongChang 2018 poursuivra ses efforts suivants en partenariat avec l'OIF

- a) désigner un responsable des services linguistiques en français et un chef interprète chargé de coordonner les équipes d'interprétation ;
- b) veiller à ce que les personnels et volontaires chargés de fournir des services linguistiques en français pendant les Jeux possèdent les compétences linguistiques requises et qu'ils soient identifiables à l'aide d'un badge ;
- c) s'efforcer, en lien avec les recommandations du CIO, de mettre en place une signalétique en français sur les sites olympiques ;
- d) publier les informations en français sur le site internet officiel de PyeongChang 2018 et sur les réseaux sociaux ;
- e) publier en français dans la mesure du possible les informations données avant et pendant les Jeux sur le site intranet;

2




- f) se conformer au manuel technique du CIO concernant l'utilisation de la langue française lors des cérémonies ;
- g) permettre une diffusion en français des annonces et des animations liées au spectacle;
- h) veiller à ce que les délégations olympiques bénéficient de services linguistiques appropriés tant au village olympique que sur les sites de compétition ;
- i) encourager l'utilisation de la langue française lors des festivals, activités ou expositions de nature culturelle ayant lieu pendant les Jeux ;
- j) s'assurer que pour les médias qui en feraient la demande, les documents seront disponibles en français, que les conférences de presse bénéficieront d'un service d'interprétation en français et que des volontaires parlant français seront affectés dans les zones mixtes.
- k) faciliter, en lien avec le CIO et les autorités coréennes, l'accomplissement de la mission du Grand Témoin de la Francophonie et de sa délégation sur le territoire coréen pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques.
- l) prendre en considération, sous réserve de disponibilités, les éventuelles demandes de l'OIF et des ambassadeurs francophones concernant leur participation à des événements organisés par PyeongChang 2018 avant les Jeux et en ce qui concerne l'assistance aux francophones pendant les Jeux.

3. Accompagnement de l'OIF pour l'accomplissement des objectifs de PyeongChang 2018 en matière de langues officielles

L'OIF, avec l'appui de ses États et gouvernements membres, s'efforcera d'accomplir les actions suivantes en partenariat avec PyeongChang 2018 :

- a) mettre à disposition de PyeongChang 2018 une volontaire internationale francophone spécialisée en traduction et affectée au service linguistique pendant un an à compter de mars 2017 ;
- b) participer avec PyeongChang 2018 à l'identification et au recrutement des jeunes interprètes et traducteurs volontaires, tant pour les Jeux Olympiques que pour les Jeux Paralympiques, ayant le français et le coréen dans leur combinaison linguistique ;
- c) Créer un groupe réunissant les amateurs de la culture française et animer des activités en vue de promouvoir la diversité linguistique et culturelle".
- d) mettre à disposition de PyeongChang 2018 un jeune volontaire chargé d'animer le site

3




Convention de partenariat entre l'OIF et le COJOP – version coréenne

internet et les réseaux sociaux de PyeongChang 2018 en français ;

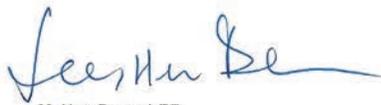
- e) favoriser la traduction et la révision de documents et de publications de PyeongChang 2018 ;
- f) enrichir la programmation culturelle mise en œuvre par PyeongChang 2018 en proposant la participation d'artistes francophones, en particulier des lauréats des Jeux de la Francophonie ;
- g) coopérer sur le « legs olympique, culturel et mémoriel » en partenariat avec le Mouvement olympique francophone, des artistes francophones, PyeongChang 2018 et les autorités coréennes.

4. Durée

La présente Convention entre en vigueur à la date de sa signature par les deux Parties et prendra fin le 31 mars 2018.

En foi de quoi, les Parties signent la présente Convention en double exemplaire, en français et en coréen, les deux versions faisant également foi.

Fait à Séoul le 13 mars 2017.



M. Hee-Beom LEE
Président du Comité PyeongChang 2018



Mme Fleur PELLERIN
Grand Témoin de la Francophonie



2018 평창 동계올림픽대회 및 동계패럴림픽대회 프랑스어 사용의 증진을 위한 협약서

국제프랑코포니기구

2018 평창 올림픽대회 및 동계패럴림픽대회 조직위원회

2018 평창동계올림픽대회 및 동계패럴림픽대회
프랑스어 사용의 증진을 위한 협약

2018 평창동계올림픽대회 및 동계패럴림픽대회 조직위원회(이하 "평창조직위")와 국제프랑코포니기구 (Organisation Internationale de la Francophonie, 이하 "OIF")는 2018 평창동계올림픽대회 및 동계패럴림픽 대회(이하 "대회")에서 프랑스어 사용의 증진을 위하여 다음과 같이 본 협약을 체결한다.

제 1 조 [목적]

본 협약은 국제올림픽위원회(International Olympic Committee, 이하 "IOC")의 공식언어 중 하나인 프랑스어 (올림픽 헌장 제23조 제1항)의 사용을 증진하기 위하여 양 기관의 협력 사항을 정하는 데 그 목적이 있다.

제 2 조 [평창조직위의 협력 사항] 평창조직위는 OIF와 공동으로 다음 각 사항을 위하여 노력한다

- 프랑스어 언어서비스 담당관과 통역팀의 업무를 조율할 수석통역사 지정
- 대회기간 동안 직무요건에 적합한 프랑스어 구사능력을 갖춘 언어서비스 직원과 자원봉사자를 선발 및 언어서비스 요원임을 식별할 수 있는 배지 지급 및 패용 독려
- IOC 권고사항에 의거한 올림픽 배뉴 내 프랑스어 사이니지 설치
- 평창조직위 공식홈페이지와 소셜미디어에 프랑스어로 정보 게재
- 대회 전 및 대회기간 동안 가능한 범위 내에서 올림픽 네트워크에 프랑스어로 정보 게재
- IOC 기술매뉴얼에 따라 각종 대회 세레모니에 프랑스어 사용
- 대회 관련 공연 안내 및 행사에 프랑스어가 사용될 수 있도록 노력
- 대회 선수촌과 경기장에서 적절한 프랑스어 언어서비스 제공
- 대회기간 중 문화 축제, 활동 및 전시에 프랑스어가 사용되도록 독려
- 언론수요에 맞추어 프랑스어로 된 문서 배포, 기자회견 시 프랑스어 통역서비스 제공, 공동취재구역에 프랑스어 통역 자원봉사자 배치
- IOC 및 한국정부의 협조를 받아 대회기간 중 프랑코포니 올림픽대변인(그랑테모앙)과 대표단의 임무 수행을 위한 국내에서의 편의 제공
- 대회 전 평창조직위가 주최하는 행사 또는 대회기간 동안 프랑스어권 참가자를 대상으로 한 평창조직위의 지원 관련, OIF와 프랑스어 사용국 주한 대사관의 참여 요청이 있는 경우에는 가능한 범위 내에서 협조

2




제 3 조 [OIF의 협력 사항] OIF는 회원국과 회원정부의 지원 하에 평창조직위와 공동으로 다음 각 사항의 이행을 위하여 노력한다.

- 2017년 3월부터 1년 간 평창조직위 언어서비스팀에 프랑스어 번역 전문 국제자원봉사자 파견
- 평창조직위의 대회 한불 통역, 번역 자원봉사자 선발 및 채용 과정에 참여
- 프랑스 문화 교류 동호회 창설 및 언어 문화 다양성 증진
- 평창조직위 공식홈페이지와 소셜미디어 프랑스어 운영을 위한 자원봉사자 파견
- 조직위 발행 문서 및 간행물의 번역과 감수 지원
- 평창조직위가 주최하는 문화 프로그램에 프랑코포니 경기대회 수상자 등 프랑스어권 예술인의 참여를 통해 프로그램의 다양성 증진
- 문화올림픽을 위하여 올림픽 무브먼트와 프랑스어권 예술인, 평창조직위 및 한국 당국과 협력

[제 4 조] 협약 기간

본 협약서는 서명한 날로부터 효력이 발생하며, 2018년 3월 31일까지 유효한 것으로 한다.

상기한 바에 의거하여 양 기관은 불문과 국문 협약서 각각 2부에 서명하며, 각각의 협약서는 동일한 효력을 발휘한다.

2017년 3월 13일, 서울



이 회 범

2018평창동계올림픽대회 및 동계패럴림픽대회
조직위원회 위원장



Mme Fleur PELLERIN

Grand Témoin de la Francophonie

3

ANNEXE 4

Lettre du Grand Témoin de la Francophonie au Président du COJOP

Fleur Pellerin
Korelya
87, rue Réaumur
75002 Paris

Paris, le 26 juin 2017

Monsieur le Président

Je tiens à vous remercier à nouveau pour votre accueil et la qualité de nos échanges le 8 juin dernier, lors de mon deuxième déplacement en Corée en tant que Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux de PyeongChang.

Notre réunion a permis de faire le point sur la mise en œuvre de la Convention sur l'usage et la promotion de la langue française et de la Francophonie aux Jeux de PyeongChang, que nous avons signée le 13 mars 2017. J'ai évoqué également avec vous différents événements culturels, universitaires et numériques qui pourraient être organisés en vue de l'animation des Jeux.

Comme je vous l'avais annoncé, je me suis par ailleurs entretenue le 15 juin dernier avec M. Thomas Bach, Président du Comité international olympique (CIO), dans la perspective de son prochain déplacement en Corée. Nous avons en particulier évoqué la question importante de la signalétique en français lors des Jeux de PyeongChang.

Je lui ai fait part de la coopération engagée entre l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang 2018 (COJOP) et lui ai rendu compte des attentes que je vous avais exprimées au nom de l'OIF.

Ainsi que nous en étions convenus le 8 juin dernier, je vous prie de bien vouloir trouver en annexe 1 la liste des lieux où une signalétique en français devrait être mise en place pour les Jeux de PyeongChang, conformément à la Règle 23 de la Charte olympique.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir examiner cette liste et de m'indiquer les modalités de mise en œuvre que vous envisagez.

M. LEE Hee-Beom
Président
Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques
d'hiver de PyeongChang 2018,

2

Je vous transmets également en annexe 2 plusieurs recommandations permettant de rendre le français davantage audible et visible pendant les Jeux.

Je suis bien sûr à votre disposition, avec l'appui des services de l'OIF et du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée, pour examiner ces différentes recommandations.

Comme nous l'avions décidé, il serait notamment utile qu'une réunion de travail puisse se tenir rapidement entre les services du COJOP en charge des questions de langue et de signalétique et le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée.

Je transmets une copie de ce courrier au Président du CIO, ainsi qu'aux Ministres coréens en charge respectivement des Affaires étrangères et des Sports.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.



Fleur Pellerin

Pièces jointes :

- liste des lieux devant comporter une signalétique en français (annexe1)
- recommandations en vue d'un meilleur usage du français (annexe2)

Lettre du Grand Témoin de la Francophonie au Président du COJOP

Annexe 1**Liste récapitulative des lieux devant comporter une signalétique en français****1. Aéroports d'Incheon et de Gimpo**

Une signalétique en français doit être prévue aux différentes étapes de l'accueil des visiteurs francophones :

- Contrôle d'immigration
- Récupération des bagages
- Contrôle des douanes
- Remise des accréditations par le COJOP
- Salon réservé aux personnalités
- Gares KTX et train express à Incheon

2. Séoul

- Gare ferroviaire de Séoul
- Bureaux d'information
- Points de vente des tickets
- Panneaux présentant le slogan officiel des Jeux

3. PyeongChang et Gangneung

- Gares ferroviaires
- Gares routières
- Esplanades des transports (sur chaque site olympique)
- Villages olympiques et paralympiques
- Sites de compétition
- Sites d'entraînement
- Hôtels de la famille olympique
- Centre de télédiffusion
- Centres de presse

Annexe 2**Recommandations en vue d'un meilleur usage du français lors des Jeux de PyeongChang**

1. Lors des cérémonies et des compétitions, une traduction en français des discours sur les écrans géants devra être prévue.
2. Des versions françaises du guide des accréditations, du programme des compétitions, du guide des transports, du guide de la famille olympique et du guide du spectateur devront être disponibles en français.
3. Les banderoles et les objets publicitaires et promotionnels devront comporter une version française.
4. Si la publication d'une gazette du village olympique était envisagée, une version française serait utile.
5. Un cours d'auto-apprentissage du français, par exemple sous la forme d'une application accessible sur téléphone, pourrait s'avérer utile pour des échanges entre visiteurs francophones et la population coréenne, notamment pour les chauffeurs de taxi. Cette application pourrait notamment comporter une centaine de phrases en français et en coréen, ce qui inciterait à l'apprentissage du coréen par les visiteurs francophones et du français par la population coréenne.
6. Un kit coréen-français pour le personnel de santé coréen serait très utile.
7. Un apprentissage basique du français pourrait être dispensé au personnel hôtelier, afin de faciliter l'accueil des visiteurs francophones.

ANNEXE 5

Lettre du Président de l'AFCNO au Président du COJOP



Le Président

M. Hee-Beom Lee
Président
Comité d'Organisation des
Jeux Olympiques d'hiver de Pyeongchang

Paris, le 10 avril 2017

Objet : Promotion de la langue française lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Pyeongchang 2018

Monsieur le Président,

Au cours de ces derniers mois, nous avons été informés par plusieurs CNO de l'absence potentielle d'une version en français des documents essentiels à la préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Pyeongchang 2018, ainsi que de l'absence d'interprètes professionnels francophones lors des réunions de préparation.

Au nom de l'Association Francophone de Comités Nationaux Olympiques, représentant 47 Comités Olympiques membres, nous souhaiterions attirer votre attention sur l'importance que revêt pour nous la traduction en français des documents préparatoires ainsi que de la signalétique, des annonces sonores et des supports visuels durant cet événement universel.

Cela nous paraît d'autant plus important que la Charte Olympique indique, dans son article 23, que le Français et l'Anglais sont les deux langues officielles du Comité International Olympique.

Lors du Sommet des Chefs d'Etats de Madagascar en novembre dernier, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) a intégré la Corée du Sud comme membre observateur. Nous voyons en cette adhésion une formidable opportunité pour renforcer les liens entre nos deux organisations et promouvoir la Francophonie, notamment avec l'appui de Madame Fleur Pellerin, Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques de Pyeongchang.

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

Pr. Alain EKRA

ANNEXE 6

Soutien de l'OIF au rayonnement de la langue française auprès du mouvement olympique

Quelques exemples depuis 2004 d'interventions en soutien aux Jeux olympiques

Le français, langue du Mouvement olympique. La règle 24 de la Charte olympique reconnaît la langue française comme langue officielle du Comité international olympique (CIO) et des Jeux olympiques (JO) au côté de l'anglais. Pourtant, son usage et sa visibilité pendant les JO et, plus généralement, dans le mouvement sportif international sont de moins en moins garantis. La part croissante prise par l'anglais comme langue internationale de communication et de travail, l'influence prépondérante des financeurs et des élus anglophones dans le sport international et dans l'olympisme, et l'insuffisante coordination de la communauté francophone sportive contribuent à expliquer cette évolution.

Afin de veiller au respect du statut du français au sein du Mouvement olympique, le Secrétaire général de la Francophonie désigne, depuis 2004, un Grand Témoin de la Francophonie, chargé, tout à la fois, d'observer sur le terrain la place réelle occupée par le français pendant les JO et d'effectuer toutes les démarches nécessaires pour en recommander l'usage.

Certaines interventions phares de l'OIF, dans des éditions antérieures, se sont déclinées à travers une série d'opérations :

- mise à disposition de traducteurs stagiaires provenant d'écoles des pays francophones de traduction et d'interprétation dont le but est de renforcer le service de traduction au sein du Comité d'organisation olympique ;
- appui-conseil à la traduction du site Internet ;
- contribution à la réalisation, sous forme électronique, d'un lexique bilingue français-anglais des termes sportifs et sa publication sous forme papier pour une distribution à tous les acteurs du mouvement olympique ;
- participation à la formation linguistique pour les personnels du Comité olympiques ;
- appui à la formation (ex. : efficacité professionnelle

en milieu interculturel) pour les bénévoles et agents de liaison ;

- soutien à la formation au sein du département de français d'universités membres de l'Agence universitaire de la francophonie.

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a conclu plusieurs protocoles d'accord, au cas par cas, prévoyant un programme d'actions en faveur du français en réparation et au cours du déroulement des Jeux olympiques.

L'OIF, par l'intermédiaire du Grand Témoin de la Francophonie, a signé le 26 novembre 2007 à Pékin, une convention pour l'usage et la promotion de la langue française lors des JO de Pékin avec Liu Qi, président du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Pékin (COJOPb), en présence du président chinois, Hu Jintao, et du président français, Nicolas Sarkozy. Pour la première fois, cette convention a une portée multilatérale, associant dans sa mise en œuvre plusieurs États et gouvernements : France, Sénégal, Monaco, Suisse, Canada-Québec et Communauté française de Belgique. Le Groupe des Ambassadeurs francophones à Pékin s'est mobilisé pour en assurer le suivi. La convention prévoit l'envoi de traducteurs et d'interprètes en Chine, la mise en place de formations de personnels médicaux et techniques, la prise en charge de la traduction de certaines publications, ainsi que du site www.beijing2008. Dans cet esprit, l'OIF et le COJOP ont assuré le recrutement de 40 journalistes et traducteurs francophones.

En 2014, dans le cadre des Jeux olympiques à Nankin, avec l'appui de l'OIF, deux jeunes Suisses et cinq jeunes Chinois bilingues en français ont prêté main-forte aux organisateurs avec l'aide des gouvernements français (ambassade de France à Pékin) et suisse.

Dans le cadre de l'édition des récents Jeux olympiques d'été qui s'est déroulée en 2016 à Rio, au Brésil, l'OIF a fourni différents appuis tels que :

- mise à disposition des ressources pour l'animation du site Internet en français (et des réseaux sociaux), Facebook, Twitter, etc. ;

ANNEXE 7

Acteurs francophones aux JO

- traduction vers le français des descriptifs de chacune des disciplines sportives pour l'intranet de Rio 2016 ;
- prise en charge conjointe de services linguistiques de volontaires ;
- production sous forme d'application mobile d'un lexique trilingue des sports olympiques ;
- cours de français sur objectifs spécifiques pour les agents de liaison, les membres du personnel de Rio 2016 (protocole, médecine sportive, sécurité...).

Le programme de Jeunes volontaires

Le programme Volontariat international de la Francophonie (VIF) a pour objectif d'encourager la mobilité des jeunes diplômés au sein de l'espace francophone afin de leur permettre de valoriser leur formation, leurs compétences techniques ainsi que leurs qualités personnelles, tout en contribuant à des actions en faveur du développement de la Francophonie.

En 2015, pour la première fois cette année, l'OIF a ouvert deux postes dans le cadre de son programme de « Volontariat international francophone » (VIF) pour affecter de jeunes volontaires francophones, prioritairement issus de pays du Sud, auprès des Comités nationaux olympiques du Sénégal et du Burundi. Cette initiative vient en complément de l'envoi d'une dizaine de jeunes volontaires auprès de structures sportives francophones et internationales par le CNOSF dans le cadre du programme de service civique. Ce partenariat est l'une des actions concrètes découlant de l'accord-cadre signé, le 15 septembre 2013 à Nice, lors des Jeux de la Francophonie entre l'OIF et l'Association francophone de comités nationaux olympiques (AFCNO).

Dans le cadre des Jeux de PyeongChang, l'OIF a mis à la disposition du COJOP, pendant 12 mois, de mars 2017 à février 2018, une VIF d'origine française afin d'assurer les services linguistiques, notamment la traduction et la révision des traductions de l'anglais vers le français des documents et des sites Internet, et d'autres, adressés aux Comités Olympiques, aux athlètes, aux officiels, et au grand public avant les Jeux Olympiques de PyeongChang 2018. Attachée aux services de langue française du COJOP, Marine Mauchauffée a travaillé sur les newsletters, les guides, le site Internet officiel, la signalétique, la base de données MyInfo2018, la brochure de la session du CIO, les discours, comptes-rendus de réunions des chefs de mission... Elle est titulaire d'un master en traduction anglais/allemand.

Le Grand Témoin de la Francophonie

Depuis les Jeux d'Athènes en 2004, le/la Secrétaire général(e) de la Francophonie désigne lors de chaque édition des JO, une éminente personnalité comme « Grand Témoin de la Francophonie ». Celle-ci a pour principale mission d'observer l'usage du français pendant toute la durée et dans tout l'environnement des Jeux pour en faire un rapport détaillé adressé au Secrétaire général de la Francophonie et rendu public. Les interventions de ce Grand Témoin se sont multipliées dans les faits aussi bien sur le plan diplomatique que sur le plan de la visibilité de l'action francophone.

Lors des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver Vancouver 2010 (Canada), Pascal Couchepin, l'ancien Président de la Confédération suisse a négocié et signé avec le comité organisateur des Jeux, au nom de l'OIF, une Convention multilatérale pour la promotion du français.

Pour les Jeux olympiques et paralympiques de Londres 2012, Michaëlle Jean, ancienne Gouverneure générale du Canada, a signé le 24 mai 2012 avec Lord Sebastian Coe, Président du Comité d'organisation de ces Jeux (LOCOG), une convention sur l'usage du français aux Jeux.

La Secrétaire générale de la Francophonie, Madame Michaëlle Jean, a officiellement confié à l'ancienne ministre de la République française, Madame Fleur Pellerin, la mission de Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018.

Fleur Pellerin est le huitième Grand Témoin de la Francophonie. Dans cette mission, elle succède au musicien de renommée mondiale Manu Dibango, dont le rapport sur l'usage et la promotion du français et de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016 lui a été remis.

En amont et pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques, le rôle du Grand Témoin de la Francophonie consiste à observer la situation concernant le respect des langues officielles et à intervenir, le cas échéant, pour attirer l'attention sur

les manquements ou insuffisances dans ce domaine. Le Grand Témoin de la Francophonie est ainsi l'interlocuteur privilégié du Comité d'organisation et du CIO. Il est aussi un élément essentiel du dispositif élaboré par l'OIF pour assurer la visibilité du français et de la Francophonie lors des Jeux Olympiques et Paralympiques. À la fin de sa mission, le Grand Témoin de la Francophonie rend compte à la Secrétaire générale de la Francophonie des activités menées et des observations effectuées, et formule un certain nombre de recommandations à l'intention du Comité d'organisation, du CIO et de l'OIF.

Pour rappel, la règle 23 de la Charte du Comité international olympique (CIO) confère au français le statut de langue officielle des Jeux, au même titre que l'anglais. C'est pourquoi, depuis Athènes en 2004, le/la Secrétaire général(e) de la Francophonie, désigne un Grand Témoin de la Francophonie dont le mandat est d'accompagner les efforts du mouvement olympique de manière à ce que la langue française occupe la place qui lui revient.

Le premier Grand Témoin de la Francophonie était Hervé Bourges aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, se sont ensuite succédé à cette fonction :

- Lise Bissonnette (aux Jeux olympiques de Turin en 2006), l'ancien Premier ministre français ;
- Jean-Pierre Raffarin (aux Jeux olympiques de Pékin en 2008) ;
- l'ancien Président de la Confédération suisse, Pascal Couchepin (aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010) ;
- l'actuelle Secrétaire générale de la Francophonie et ancienne Gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean (aux Jeux Olympiques de Londres en 2012) ;
- la Secrétaire perpétuelle de l'Académie française, Hélène Carrère d'Encausse (aux Jeux Olympiques de Sotchi en 2014) ; le musicien camerounais Manu Dibango (aux Jeux Olympiques de Rio en 2016), et Madame Fleur Pellerin pour les Jeux d'hiver olympiques et Paralympique PyeongChang 2018.

Activités marquantes de ces Grands Témoins

Parmi les activités marquantes de ces Grands Témoins, on notera notamment l'organisation d'un événement de haut niveau le lendemain de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin en 2008 et l'organisation d'un grand concert francophone à Rio pendant les Jeux Olympiques en partenariat avec l'Orchestre symphonique du Brésil. L'action des Grands Témoins de la Francophonie a permis des réalisations et avancées tangibles depuis quatorze ans :

- des événements et des rencontres de haut niveau, et la promotion de jeunes talents avec des concerts et des activités culturelles francophones ;
- des actions de plaidoyer, notamment pour la prise en compte de la dimension sportive dans la déclaration de l'ONU sur les Objectifs du développement durable (ODD) ;
- des appuis aux réseaux de décideurs sportifs : membres du CIO, Association francophone des comités nationaux olympiques (AFCNO), Union sportive des organisations internationales francophones (USOIF), Association francophone des académies olympiques (AFAO), Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports (CONFJES) ;
- des campagnes de communication comme « le français j'adore » aux Jeux de Londres et « Jouons la diversité » aux Jeux de Rio, et des partenariats médias avec le site Internet FrancsJeux et la chaîne de télévision francophone TV5Monde ;
- une mise à disposition d'expertise technique avec un guide pratique des langues officielles et l'envoi de plus de 150 jeunes volontaires médiateurs linguistiques depuis les JO de Pékin et les JOJ de Singapour ;
- des actions de solidarité menées par l'OIF, l'AFCNO et leurs partenaires au service de la famille olympique francophone et internationale : équipement vestimentaire de 15 CNO aux JO de Londres et JOJ de Nankin, aide à la création de postes de volontariat sportif en 2014, mise à disposition d'une coordinatrice du site Internet en français de Rio 2016 et PyeongChang 2018, et organisation d'une formation pour les entraîneurs francophones en 2016.

Association francophone de comités nationaux olympiques (AFCNO)

C'est en 2009, lors du XIII^e Congrès international olympique de Copenhague, que plusieurs comités nationaux olympiques (CNO) francophones s'accordent pour la première fois sur la nécessité de s'unir et d'agir, ensemble, pour renforcer la place de la francophonie au sein du mouvement olympique.

Cette démarche collective se concrétise moins d'un an plus tard à l'occasion de l'Assemblée générale constitutive du 26 mai 2010. À Paris, 35 CNO donnent naissance à l'Association francophone de comités nationaux olympiques (AFCNO).

En 2016, l'AFCNO réunit 47 membres, représentant ainsi près du quart des pays affiliés à l'Association des comités nationaux olympiques (ACNO). Grâce à la modification de ses statuts, en 2013, l'AFCNO permet également à des organisations sportives ayant pour objet la promotion de la Francophonie de devenir organisation associée.

En 2010, grâce au soutien du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), l'AFCNO lance le programme de volontariat sportif francophone qui permet de mettre à disposition des CNO membres de jeunes volontaires dans le cadre de missions de développement. En 2014, la troisième édition du dispositif est la première entièrement coordonnée par l'AFCNO avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et du Comité national olympique et sportif français.

L'AFCNO est ponctuellement sollicitée par ses membres pour coordonner des actions de coopération. En 2012 et 2014, avec le soutien de l'OIF et du CNOSF, elle a ainsi contribué à équiper les délégations d'une dizaine de ses membres pour participer aux Jeux Olympiques de Londres et aux Jeux Olympiques de la Jeunesse de Nankin.

Site web : <http://www.afcno.org/afcno/>

ANNEXE 8

Vivez les JO en français



VIVEZ
 LES JEUX OLYMPIQUES
 ET PARALYMPIQUES D'HIVER
 DE **PYEONGCHANG 2018**
 EN FRANÇAIS !

Photo par Joshua Reddekopp sur Unsplash

포랑쿠
포니
la francophonie

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

Parce qu'ils sont le plus grand événement international sportif, et parce que la Charte olympique fait du français et de l'anglais les deux langues officielles du Comité international olympique (CIO), les Jeux Olympiques et Paralympiques doivent pouvoir offrir à tous une véritable expérience dans le respect de la diversité linguistique et culturelle. Pour l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), cette exigence est une question de droit humain fondamental au respect de la diversité. À ce titre, elle s'engage depuis 2004 aux côtés du CIO et des Comités d'organisation des Jeux olympiques (COJO), pour renforcer les services linguistiques offerts aux athlètes, aux cadres sportifs, aux journalistes et au public, en amont et pendant les Jeux.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Francophonie, c'est :

- 84 États et gouvernements sur les cinq continents.
- 274 millions de locuteurs, un milliard d'habitants, 245 millions de jeunes, 14 % du revenu brut mondial et 20 % des échanges mondiaux.
- Une Organisation internationale (l'OIF), deux conférences ministérielles permanentes (jeunesse et sports, éducation), quatre opérateurs (l'Agence universitaire de la Francophonie, TV5monde, l'Association internationale des maires de la Francophonie, l'Université Senghor) et l'Assemblée générale des parlementaires de la Francophonie.
- Principales missions :
 - Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique.
 - Promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme.
 - Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche.
 - Développer la coopération au service du développement durable.

La Corée, c'est la Francophonie !

- Depuis le XVI^e Sommet de la Francophonie, qui s'est déroulé à Madagascar en novembre 2016, la République de Corée, 10^e puissance économique mondiale, a rejoint l'OIF en qualité de membre observateur. Elle fait partie de ses 84 États et gouvernements, et est le 7^e pays d'Asie à avoir rejoint la Francophonie. Elle est le premier pays d'Asie du Nord-Est à tisser des liens institutionnels avec l'OIF.
- 40 000 Coréens y apprennent la langue française, dans plus de 50 établissements.
- 38 ambassades francophones sont présentes en Corée.
- Un Conseil de promotion de la Francophonie en Corée (CFPC), réunissant les Ambassadeurs francophones accrédités auprès de la République de Corée, a été lancé en décembre 2015.
- La Fête de la Francophonie est célébrée en Corée depuis plus de 10 ans.

Et la francophonie sportive

à **PyeongChang** est composée d'une trentaine de délégations francophones, soit près de 900 athlètes et de nombreux officiels, seront représentés à PyeongChang pendant les Jeux.

Ces services sont mis à votre disposition pour vous permettre de vivre les Jeux dans votre langue. Il vous appartient de vous en saisir !

LA FRANCOPHONIE OLYMPIQUE : ENSEMBLE POUR GAGNER !

Les services linguistiques mis à votre disposition sont le fruit d'une étroite collaboration entre le CIO, le COJOP, l'OIF, le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée (CFPC), le gouvernement de Wallonie Bruxelles, le gouvernement français, le gouvernement du Québec, les Offices pour la jeunesse (LOJQ, OFQJ et BIJ) et l'Association francophone des comités nationaux olympiques (AFCNO).

FLEUR PELLERIN, 8^e GRAND TÉMOIN DE LA FRANCOPHONIE

Le 18 janvier 2017, la Secrétaire générale de la Francophonie, Madame Michaëlle Jean, a officiellement confié à l'ancienne ministre de la République française, Madame Fleur Pellerin, la mission de Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018.

Fleur Pellerin a établi tous les contacts de haut niveau avec les autorités coréennes, le CIO, le COJOP, les représentants des États et gouvernements membres de la Francophonie et du mouvement olympique francophone. Avant les Jeux, elle a dirigé les négociations sur le niveau des services linguistiques attendus à PyeongChang. Dans ce cadre, le 13 mars 2017, elle a signé à la Résidence de France avec M. Lee Hee-Beom, Président du COJOP, une convention relative

à l'usage et la promotion de la langue française et de la francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de PyeongChang 2018.

Pendant les Jeux elle se rendra en Corée afin de s'assurer que les services linguistiques offerts aux athlètes, aux officiels, aux journalistes et au grand public, le seront effectivement en français. Elle accompagnera également les initiatives culturelles et événementielles permettant de promouvoir la diversité culturelle francophone, en particulier le chanteur français Vianney et les lauréats des Jeux de la Francophonie d'Abidjan 2017.

Fleur Pellerin succède dans cette mission à Hervé Bourges (Athènes 2004), Lise Bissonnette (Turin 2006), Jean-Pierre Raffarin (Pékin 2008), Pascal Couchepin (Vancouver 2010), Michaëlle Jean (Londres 2012), Hélène Carrère d'Encausse (Sotchi 2014) et Manu Dibango (Rio 2016).

LE CONSEIL DE PROMOTION DE LA FRANCOPHONIE EN CORÉE (CFPC)

Lancé le 14 décembre 2015 à l'Ambassade de France, le CFPC réunit les ambassadeurs francophones accrédités auprès de la République de Corée. Présidé successivement par l'Ambassadeur de Belgique en 2016, l'Ambassadeur du Canada en 2017, et l'Ambassadeur du Maroc pour l'année 2018, le CPFC fixe les orientations

politiques pour le développement de la Francophonie en Corée. L'Ambassade de France en assure le Secrétariat en lien avec le Bureau régional de l'OIF basé à Hanoï et le correspondant national de la Corée auprès de l'OIF.

Fortement mobilisé autour d'actions collectives dans le cadre des Jeux olympiques, mais aussi de la Fête de la Francophonie en Corée, ce Conseil a par ailleurs fortement appuyé Fleur Pellerin et l'OIF dans le bon déroulé de ses visites en Corée et le suivi de ses négociations avec le COJOP.

Le CFPC rejoint un réseau déjà solidement implanté à Hanoi, Tokyo, Bangkok ou Jakarta. En tant que groupement de diplomates, ces structures sont de précieux relais pour l'action du Bureau régional de la Francophonie en faveur de la langue française, du multilinguisme et de la diversité culturelle en Asie-Pacifique.

L'OIF souhaite ainsi poursuivre ses actions afin de renforcer le rayonnement de la langue française dans les structures de concertation et de décision en Asie-Pacifique, qu'elles soient politiques, économiques ou culturelles.

L'action de l'OIF en Asie du Nord-Est dans le domaine du sport a vocation à se poursuivre, dans la mesure où les trois prochaines éditions des Jeux se dérouleront dans cette région (Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang en 2018, d'été à Tokyo en 2020, d'hiver à Pékin en 2022).

L'ASSOCIATION FRANCOPHONE DES COMITÉS NATIONAUX OLYMPIQUES (AFCNO)

Partenaire de l'AFCNO depuis sa création en 2010, l'OIF soutient depuis deux années un programme de formation d'en-



Audience auprès de S. E. Mme Michaëlle Jean, le 18 janvier 2017.



Audience auprès de Thomas Bach, Président du Comité international olympique, le 15 juin 2017.

traîneurs francophones. Ce programme est développé avec le Comité national olympique et sportif français (CNOSF), le CIO avec pour objectif de former les entraîneurs francophones en collaboration avec l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP). Au titre de la promotion 2017, 24 entraîneurs sportifs issus de 23 pays francophones et représentant 13 disciplines ont été réunis pendant une semaine à l'INSEP, en France, pour partager et renforcer leurs capacités en matière notamment de planification des entraîne-

ments, de prévention des blessures, de développement harmonieux de l'athlète ou encore de lutte contre le dopage.

Audience auprès de M. Lee Hee-Beom, Président du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (COJOP).



Seconde visite en Corée de Fleur Pellerin, en juin 2017. Rencontre avec des Ambassadeurs membres du CFPC.





Fleur Pellerin et la promotion 2017 des entraîneurs francophones, à l'INSEP, invités par l'AFCNO.

À PYEONGCHANG AU QUOTIDIEN :

Parlez français grâce :

- Aux interprètes et traducteurs professionnels coréens et étrangers qui assureront l'interprétation simultanée ou consécutive durant toutes les conférences de presse des athlètes et les réunions des chefs de mission. Une dizaine d'entre eux ont été formés par l'OIF, à Paris, à l'accueil du public international.
- Aux 1 142 volontaires coréens francophones à disposition du public, répartis sur tous les sites olympiques.
- Aux 8 volontaires médiateurs linguistiques belges, québécois et français mis à la disposition des chefs de mission, des délégations et des athlètes aux villages olympiques de Gangneung et PyeongChang par la Francophonie.
- Aux interprètes volontaires qui fourniront une interprétation dans les zones mixtes et au poste de contrôle antidopage ou à l'infirmerie si la demande est exprimée.
- À la ligne téléphonique 1588-5644 qui vous renseignera 24h/24 en français (composer le numéro 4) et dans 10 autres langues.

Informez-vous en français en consultant :

- Le site internet des Jeux pyeongchang2018.com/fr, traduit et alimenté en français par une jeune volontaire française mise à disposition du COJOP par la Francophonie. Des sujets propres à la Francophonie y seront régulièrement publiés.
- Le guide du spectateur en français pyeongchang2018.com/fr/spectator-guide
- La brochure « En février 2018, où et avec qui serez-vous ? », qui vous donne des informations sur les athlètes coréens à suivre, vous informe sur le calendrier des épreuves et vous renseigne sur les sites à visiter aux alentours des sites olympiques fm.pyeongchang2018.com/sfu.jsp?u=6j5Xra-rAuWZNFfAk4K9oWH3
- La lettre du village olympique élaborée par le quotidien coréen JoongAng Daily et traduite en français par nos jeunes

volontaires, avec publication régulière de papiers « franco-phones ».

- Tous les documents officiels existants en version française : bulletin d'information, rapports d'avancement, guide de contrôle anti-dopage, guide du fret et des douanes, dossier et manuel des chefs de mission, guide de la famille olympique, le guide du spectateur.
- La page dédiée sur le site internet de l'OIF : francophonie.org/pyeongchang2018
- Le magazine francophone francsjeux.com
- Les publications des 7 jeunes reporters francophones recrutés par l'OIF au Sénégal, au Vietnam, au Cambodge et en Nouvelle-Calédonie, qui viendront à votre rencontre pour rendre compte et sillonneront les Jeux.

Déplacez-vous et vivez les compétitions en français grâce à :

- La signalétique trilingue (coréen, anglais, français) qui vous permettra de vous diriger dans tous les lieux d'accueil (aéroports, gares), au sein des villages olympiques, des centres des médias, aux abords des sites de compétition et dans les hôtels officiels.
- Les annonces orales pendant les cérémonies officielles et les compétitions.
- L'application smartphone GoPyeongChang disponible aussi en français.

Célébrez les Jeux en français :

- Chaque jour dans les maisons olympiques francophones (Canada, France, Suisse, ...) pour la plupart situées au Yongpyong Resort de PyeongChang et à Gangneung.
- Assistez au programme culturel de la Francophonie avec les concerts du chanteur français Vianney, de la chanteuse congolaise Fany Fayard, lauréate des Jeux de la Francophonie d'Abidjan, et à la création numérique d'Aboubacar Dabli, médaillé d'argent des Jeux de la Francophonie d'Abidjan sous les couleurs du Mali.

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Direction «Langue française, culture et diversité»
19-21 avenue Bosquet, 75007 Paris (France) • Téléphone : (33) 1 44 37 33 00
francophonie.org • @OIFFrancophonie (Twitter, Facebook, Instagram)

BUREAU RÉGIONAL POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

202, E4B, 6 rue Dang Van Ngu, Hanoi (Vietnam) • Téléphone : (84 24) 35 73 52 45

LA FRANCOPHONIE EN CORÉE SUR INTERNET ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

francophonie.or.kr • facebook.com/francophonie.coree
francophonie.or.kr/le-conseil-de-promotion-de-la-francophonie-en-coree

2018 평창
동계올림픽·페럴림픽을
프랑스어로 경험하세요!



사진: Joshua Reddekopp 에 Unsplash

올림픽 및 패럴림픽 대회는 가장 큰 규모의 국제 스포츠 행사이며, 올림픽 헌장은 프랑스어와 영어, 이 두 개의 언어를 국제 올림픽 위원회의 공식 외국어로 선정하고 있으니, 두 대회는 모두에게 언어와 문화의 다양성 존중이라는 귀중한 경험을 선사할 것이다.

프랑스어권 국제 기구 프랑코포니는 다양성 존중이 인간의 기본권 문제라고 생각한다. 이에, 프랑코포니는 올림픽 대회 시작 전과 대회 중에 참가 선수, 스포츠 관계자, 기자 및 일반 관중에 대한 언어 지원을 확대하고자 2004년부터 국제 올림픽 위원회 및 올림픽 조직위원회와 공조해왔다.

이 언어 지원 서비스는 프랑스어로 올림픽 대회를 만끽할 수 있도록 마련되었으며, 이제 이 기회를 포착하는 것은 여러분의 몫이다!

알고 계셨나요?

프랑코포니란...

- 5대륙 84개국 및 정부.
- 2억7천4백만 명의 프랑스어 구사자, 10억 명의 주민, 2억4천5백만 명의 젊은이들, 국민총소득의 14%, 전세계 상층 교역의 20%
- 국제 기구 프랑코포니(OIF), 정부 차원의 두 개의 상설 협의회(청소년과 스포츠, 교육), 4개의 운영 기관(프랑코포니 대학 에이전시, TV5 몽드, 프랑코포니 국제 시장 협회, 생고르 대학) 그리고 프랑코포니 의원 총회
- 주요 임무
 - 프랑스어와 문화 및 언어 다양성의 신장
 - 세계 평화와 민주주의 및 인권의 신장
 - 교육, 연수, 고등교육 및 연구 지원
 - 지속 발전을 위한 협력 확대

대한민국은 프랑스어권에 있어!

- 2016년 11월 마다가스카르에서 개최된 16차 프랑코포니 정상회담을 기점으로, 세계 10위 경제 강국인 대한민국이 프랑코포니에 옵서버 회원국 자격으로 합류했습니다. 대한민국은 프랑코포니의 84개국 및 정부의 일원이며, 프랑코포니에 합류한 일곱 번째 아시아 나라입니다. 한국은 프랑코포니와 기관 차원의 관계를 맺은 동북아시아 첫 번째 국가이기도 합니다.
- 한국에서는 40000만 명의 한국인이
- 50개 이상의 교육기관에서 프랑스어를 배우고 있습니다.
- 한국에는 38명의 프랑스어권 대사관이 있습니다.
- 대한민국 정부로부터 신임장을 받은 불어권 대사들로 구성된 한국 프랑코포니 진흥 위원회(CFPC)가 2015년 12월에 발족했습니다.
- 프랑코포니의 날 축제가 한국에서 거행된 지 10년이 넘었습니다.
- 30개 이상의 불어권 대표단, 즉 900여명의 선수 및 관계자들이 평창올림픽에 참가합니다.

외교단과 올림픽 프랑코포니의 무대 뒤에서의 활동

이 언어 지원 서비스는 국제 올림픽 위원회(CIO), 올림픽 조직위원회(COJOP), 프랑스어권 국제 기구 프랑코포니(OIF), 한국 프랑코포니 진흥 위원회(CFPC), 브뤼셀 알롱 정부, 프랑스 정부, 퀘벡 정부, 프랑스 퀘벡 청소년 사무실(LQJIQ와 OFQJ), 국가 올림픽 위원회 프랑코포니 협회(AFCNO) 사이의 긴밀한 공조의 결과이다.

프랑스어권 국제 기구 프랑코포니의 여덟 번째 중인 폴리르 펠르랭

2017년 1월 18일 미카엘 장 프랑코포니 사무총장은 전 프랑스 장관 폴리르 펠르랭에게 2018 평창 동계올림픽-패럴림픽의 프랑코포니 업무를 공식 일임했다.

폴리르 펠르랭은 CIO 및 COJOP의 고위관계자, 그리고 프랑코포니의 회원 국가 및 정부 대표자들과 교류를 맺었고, 올림픽 대회 개최 전에 교섭회의를 주도하여, 평창에서 예상되는 언어 서비스 수준을 파악했다. 그 일환으로, 2017년 3월 13일 프랑크푸르트에서 이회범 평창동계올림픽 조직위원장과 업무 협약을 체결했으며, 이는 2018 평창 동계올림픽-패럴림픽 대회에서의 프랑스어의 사용증진과 프랑코포니의 확장을 위해 마련됐다

펠르랭은 올림픽 대회 기간 중, 프랑코포니 사무총장과 방한하여 참가 선수, 스포츠 관계자, 기자 및 일반 관중에 대한 프랑스어 언어지원이 실질적으로 이뤄지고 있는지를 확인할 것이며, 프랑스 가수 비아네의 콘서트 및 2017년 아비장 프랑코포니 대회 수상자 모임과 같은 프랑코포니의 문화다양성을 증진하는 문화 행사를 함께 할 것이다. 펠르랭에 앞서 에르베 부르주(2004년 아테네), 리즈 비소네트(2006년 토리노), 장 피에르 라파랭(2008년 베이징), 파스칼 쿠슈팽(2010년 밴쿠버), 미카엘 장(2012년 런던), 엘렌 카레르 당코스(2014년 소치), 마뉴 디방고(2016년 리오) 등이 동일한 소명을 맡아 활약했다.

한국 프랑코포니 진흥 위원회(CFPC)

2015년 12월 14일 프랑스대사관에서 발족한 한국 프랑코포니 진흥 위원회는 대한민국 정부로부터 신임장을 받은 프랑스어권 대사들로 구성된다. 2016년 벨기에 대사, 2017년 캐나다 대사 그리고 2018년 모로코 대사가 차례로 주관하고 있는 한국 프랑코포니 진흥 위원회는 한국에서의 프랑코포니 발전을 위한 정책 노선을 확정하며, 프랑스 대사는 위원회의 사무국 업무를 담당한다.

올림픽 경기를 일환으로 진행되는 각종 단체활동만이 아니라 한국 프랑코포니의 날 축제에도 적극 참여하는 한국 프랑코포니 진흥 위원회는, 폴리르 펠르랭과 프랑스어권 국제 기구 프랑코포니(OIF)의 한국 방문의 원만한 진행과 국제 올림픽 위원회 및 올림픽 조직위원회와의 교섭을 지속적으로 후원했다.

한국 프랑코포니 진흥 위원회는 이미 견고히 자리잡은 하노이, 도쿄, 방콕 및 자카르타 등의 지역 네트워크와 합류한다. 외교관 연합 단체인 이 조직들은 아시아 태평양 지역에서의 프랑스어 및 다중 언어와 문화다양성을 위한 프랑코포니 지역 사무국의 활동과 관련하여 매우 소중한 중계소 역할을 한다. 정치든, 경제든 문화든 아시아 태평양의 협력 및 결정 기구에서 프랑스어의 보급 증진을 위한 활동이 지속되기를 프랑코포니(OIF)는 바란다.

향후 세 번에 걸쳐 올림픽 경기가 아시아 지역에서 개최될 것이므로(2018 평창 동계올림픽, 2020년 도쿄 하계올림픽, 2022년 베이징 동계올림픽), 동북아시아 스포츠 분야에서의 프랑코포니의 활동은 지속될 것이다.

국가올림픽 위원회의 프랑스어권 협회(AFCNO)

국가올림픽 위원회의 프랑스어권 협회가 창설된 2010년 이후, 협회의 파트너 역할을 해온 프랑코포니는, 2년 전부터 프랑스어권 트레이너 교육 프로그램을 지원하고 있다. 국가올림픽 및 스포츠 위원회(CNOSF), 국제 올림픽



미카엘 장과 접견 중인 폴리르 펠르랭(상단 사진).



2017년 6월 15일 국제 올림픽 위원장토마스 바흐와 면담 중인 폴리르 펠르랭(하단 사진)

위원회(CIO)와 함께 발전해 온 이 프로그램의 목표는 프랑스어권 트레이너 양성 및 스포츠, 전문평가, 기록 담당 국립 연구소(INSEP) 육성에 있다.

2017년 프랑스어권 국가 23개국, 13개 종목에서 선발된 24명의 스포츠 트레이너가 선수의 훈련 계획 작성과 부상 예방, 조화로운 발전 및 도핑 방지 등에 관련된 서로의 의견을 교환하고 각자의 능력을 향상시키기 위해 일주일간 프랑스의 INSEP 연구소

에서 회합을 가졌다.

평창 동계올림픽-패럴림픽(COJOP) 조직위원회 이회범과 접견 중인 폴리르 펠르랭



2017년 폴리르 펠르랭의 두 번째 한국방문. 한국 프랑코포니 진흥 위원회의 대사 회원들과의 만남.





2017년에 선발되어 국가올림픽 위원회의 프랑스어권 협회(AFCNO)의 초대로 프랑스의 INSEP 연구소에 모인 24명의 불어권 스포츠 트레이너들과 플뢰르 벨리앵

평창에서의 일상

프랑스어를 사용하세요.

- 선수들의 기자회견과 사절단장들의 회의에는 한국과 외국 국적의 동시통역 혹은 순차 통역을 맡은 전문 통번역가들이 있습니다. 통번역가들 가운데 신어명은, 국제 기구 프랑코포니가 주관한 국제대회 리셉션 연수를 파리에서 받았습니다.
- 프랑스어를 구사하는 1142명의 자원봉사자들이 일반인을 위해 올림픽 경기가 열리는 모든 장소에 배치됩니다.
- 프랑코포니는 강릉 및 평창의 올림픽 선수촌에 사절단장과 대표단 및 선수들을 위해 벨기에, 퀘벡, 프랑스 국적의 8명의 자원봉사 언어 조정관을 배치합니다.
- 다중언어가 사용되는 구역과 도핑검사소에 자원봉사 통역사들이 있으며, 요청이 있는 경우 양호실에도 배치됩니다.
- 1588-5644로 연락하시면 24시간 프랑스어(4번) 및 10개의 외국어 서비스가 가능합니다.

프랑스어로 정보를 얻을 수 있습니다.

- 올림픽 조직위원회를 위해 프랑코포니가 배치한 젊은 프랑코포니 자원봉사자가 불어로 번역하고 보충 설명한 2018 평창 올림픽 인터넷 사이트를 참조하세요. 프랑코포니 특유의 주제들이 정기적으로 게재됩니다.
- 프랑스어로 된 관람자 가이드 북 평창 2018을 참조하세요. pyeongchang2018.com/fr/spectator-guide
- 팜플렛 "2018년 2월에 어디서, 누구와 함께 하실 건가요?"를 참조하세요. 예의 주시할 만한 한국선수 관련 정보, 경기 스케줄, 올림픽 경기장 주변 가볼 만한 장소들에 대한 정보들이 있습니다. fm.pyeongchang2018.com/sfu.jsp?u=6j5Xra-rAuWZNFf4K4k9oWH3

- 한국 일간지 중앙일보가 게재하는 올림픽촌 뉴스를 우리의 젊은 자원봉사자들이 "프랑코포니"이란 제하로 정기적으로 불어로 번역해서 올립니다.
- 뉴스, 중간보도, 도핑 방지 검사 가이드 북, 화물 및 세관 가이드, 사절단 가이드 및 매뉴얼, 올림픽 가족 가이드, 관람객 가이드 등과 같은 불어로 작성된 기존 공식 문건들을 참조하세요.
- 프랑스어권 국제 기구 프랑코포니 인터넷 사이트의 올림픽 관련 페이지를 참조하세요. francophonie.org/pyeongchang2018
- 프랑코포니 잡지 francsjeux.com
- 프랑코포니가 세네갈, 베트남, 캄보디아, 뉴벨칼레도니에서 채용한 젊은 불어권 리포터들이 올린 기사들을 참조하세요. 그들이 경기장 곳곳을 누비며 수집한 정보들을 얻게 될 것입니다.

프랑스어로 소통하며 이동하고, 프랑스어로 올림픽 경기를 체험하세요.

- 모든 도착지(공항, 역)와 올림픽촌, 중심가, 경기장 근처 및 지정호텔 등에 3개 국어(한국어, 영어, 프랑스어)로 된 안내표지가 있어 여러분의 길 안내를 도울 것입니다.
- 올림픽 공식 행사와 경기 중에 프랑스어 안내 방송이 있습니다.
- 프랑스어로 된 GoPyeongChang 앱이 있습니다.
- 프랑스어로 올림픽 경기를 축하하세요.
- 평창의 웅평 리조트에 대부분 자리를 잡은 캐나다, 스위스, 프랑스, 모나코, 오스트리아 올림픽 하우스에서 프랑스어로 즐기세요.
- 프랑스 가수 비아네와 아비장 프랑코포니 대회 수상자이자 콩고 가수인 파니 파야의 콘서트가 열리는 프랑코포니 문화행사에 참석하세요. 아비장 프랑코포니 대회 수상자인 말리 출신 아부바카 다블레의 디지털 작품을 보러 오세요.

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE (프랑스어권 국제 기구 프랑코포니)
Direction « Langue française, culture et diversités », 19-21 avenue Bosquet, 75007 Paris (France) • Phone : (33) 1 44 37 33 00
francophonie.org • @OIFFrancophonie (Twitter, Facebook, Instagram)

아시아와 태평양 지역 담당 사무국
202, E4B, 6 rue Dang Van Ngu, Hanoi (Vietnam) • Phone : (84 24) 35 73 52 45

인터넷과 소셜 네트워크의 한국 프랑코포니
francophonie.or.kr • [facebook.com/francophonie.coree](https://www.facebook.com/francophonie.coree)
francophonie.or.kr/le-conseil-de-promotion-de-la-francophonie-en-coree

ORGANISATION INTERNATIONALE DE
la francophonie

EXPERIENCE

THE OLYMPIC AND PARALYMPIC PYEONGCHANG 2018 WINTER GAMES IN FRENCH !



Photo par Joshua Reddekopp sur Unsplash

프랑
포니
la francophonie

ORGANISATION INTERNATIONALE DE
la francophonie

Because it is the largest international sport event and because the Olympic Charter made both French and English the two official languages of the International Olympic Committee (IOC), the Olympic and Paralympic Games must offer a real experience to everyone in respect of linguistic and cultural diversity.

For the International Organization of Francophone countries, this requirement is a matter of basic human rights in respect of diversity. As such, since 2004 it is committed alongside with the IOC and the Organizing Committees of the Olympic Games (OCOGS), to strengthen language services offered to athletes, sport managers, journalists and to the public, upstream and during the Games.

DID YOU KNOW?

The Francophone Countries are:

- 84 States and Governments on five continents
- 274 million speakers, one billion inhabitants, 245 million young people, 14% of the gross national product, and 20 percent of world trade in goods
- An international organization (OIF), two permanent ministerial conferences (youth and sport, education), four operators (the University Agency of the Francophonie, TV5monde, the International Association of Francophone countries mayors, Senghor University) and the General Assembly of the French countries' parliamentarians.
- Main missions:
 - Promote the French language and the cultural and linguistic diversity.
 - Promote peace, democracy and human rights.
 - Support education, training, higher education and research.
 - Develop cooperation for sustainable development.

Korea belongs

to the Francophone Countries!

- Since the 16th Summit of Francophone Countries, which took place in Madagascar in November 2016, the Republic of Korea, the world's 10th largest economic power has joined the OIF as an observer member. Korea is one of its 84 States and Governments and is the 7th country in Asia to have joined the Francophone Countries. Korea is the first country in North-East Asia to have institutional links with the OIF.
- 40,000 Koreans learn the French language, in more than 50 facilities.
- There are 38 French embassies in Korea.
- A Council for the promotion of French in Korea (PCFK), bringing together francophone ambassadors accredited by the Republic of Korea, was launched in December 2015.
- The Fete de la Francophonie (Francophone countries celebration) has been celebrated in Korea for more than 10 years.

And the sports francophone countries at PyeongChang is made of over 30 French-speaking delegations with nearly 900 athletes and officials will be represented in PyeongChang during the games.

These services are made available to allow you to experience the games in your own language. It's up to you!

THE OLYMPIC FRANCOPHONE COUNTRIES: TOGETHER TO WIN!

The language services at your disposal are the result of a close collaboration between the IOC, the POCOG, the OIF and the promotion Council of the Francophone countries in Korea (PCFK), the Government of Wallonia in Brussels, the French Government, the Government of Quebec, the French-Quebec Offices for youth (LOJIQ and OFQJ) and the French Association of National Olympic Committees (FANOC).

FLEUR PELLERIN, 8TH GRAND WITNESS OF THE FRANCOPHONE COUNTRIES

On January 18, 2017, Ms. Michaëlle Jean, the General Secretary of Francophone Countries, has officially entrusted the former Minister of the French Republic, Ms. Fleur Pellerin, with the Grand Witness of the Francophone Countries mission for the 2018 Olympic and Paralympic Games of PyeongChang.

Fleur Pellerin has established all of the high-level contacts with the Korean authorities, the IOC, the POCOG, the representatives of State and Government members of the Francophone Countries and French Olympic movement. Before the games, she led the negotiations about the level of expected language services in PyeongChang. In that context, on March 13, 2017, she signed a convention at the Residence de France, with Mr. Lee Hee-Beom, the President of

the CO-JOP, about the use and the promotion of the French language and of the Francophone Countries at the 2018 Olympic and Paralympic Winter Games of PyeongChang.

During the games, with the General Secretary of Francophone Countries, she will visit Korea to ensure that language services for athletes, officials, journalists and for the public will indeed be available in French.

She will also accompany the cultural and event initiatives promoting francophone diversity, such as the performance of the French singer Vianney and of the winners of the 2017 Abidjan Francophone Countries Games.

In this mission, Fleur Pellerin succeeds to Hervé Bourges (Athens 2004), Lise Bissonnette (Torino 2006), Jean-Pierre Raffarin (Beijing 2008), Pascal Couchepin (Vancouver 2010), Michaëlle Jean (London 2012), Hélène Carrère d'Encausse (Sochi 2014) and Manu Dibango (Rio 2016).

THE COUNCIL FOR THE PROMOTION OF THE FRANCOPHONE COUNTRIES IN KOREA (PCFK)

Launched in December 14, 2015 at the French Embassy, the PCFK brings together French-speaking ambassadors, accredited by the Republic of Korea. Presided successively by the Ambassador of Belgium in 2016, the

Ambassador of Canada in 2017, and the Ambassador of Morocco for the year 2018, the PCFK sets the political guidelines for the development of the Francophone Countries in Korea.

The Embassy of France acts as its secretary. Strongly mobilized around collective actions within the framework of the Olympic Games but also of the Francophone celebrations in Korea, this Council strongly supported Fleur Pellerin and the OIF in oiling the wheels of the visits to Korea and the follow-up of the negotiations with the IOC and POCOG.

PCFK joins a network already strongly implemented in Hanoi, Tokyo, Bangkok and Jakarta. As a group of diplomats, these structures are a valuable relay for the actions of the Francophone Countries regional office in favor of the French language, of multilingualism and cultural diversity in Asia-Pacific.

The OIF wishes to keep on acting to strengthen the influence of the French language in the structures of consultation and decision-making in Asia-Pacific, with no regard to their nature - political, economic or cultural.

The action of the OIF in North-East Asia in the sport area shall be continued, given that the next three editions of the Games will take place in this region (2018 PyeongChang Winter Olympics Games, 2020 Tokyo Summer Games, 2022 Beijing Winter Games).

THE FRANCOPHONE ASSOCIATION OF THE NATIONAL OLYMPIC COMMITTEE (FANOC)

Partner of the FANOC since its creation in 2010, the OIF has been supporting a program of training for French-speaking



Audience with H.E. Ms. Michaëlle Jean, January 18, 2017



Audience with Thomas Bach, President of the International Olympic Committee, June 15, 2017

coaches for two years. This program is developed with the National Olympic and French Sports Committee (WOFSC) and the International Olympic Committee (IOC) with the goal to train French-speaking coaches and the National Institute of Sports, Expertise and Performance (NISEP).

At the 2017 promotion, 24 sport coaches from 23 French-speaking countries and representing 13 disciplines were brought together for a week at the NISEP, in France, to share and strengthen their capabilities - including training planning,

injury prevention, harmonious development of the athlete, and anti-doping activities.

Audience with Mr. Lee Hee-Beom, President of the Organization Committee of Olympic and Paralympic Games (POCOG)



Fleur Pellerin's second visit in Korea, June 2017. Meeting with ambassadors members of the PCFK





Fleur Pellerin and the 2017 promotion of the francophone coaches, at INSEP, invited by AFCNO

PYEONGCHANG ON A DAILY BASIS:

Speaking French, thanks to:

- Korean and foreign professional translators and interpreters, whom will ensure simultaneous or consecutive interpreting during all the press conferences of the athletes and the mission heads' meetings. Ten of them have been trained by the OIF, in Paris, for welcoming the international public.
- 1142 French-speaking Korean volunteers available to help the public, spread over all the Olympic venues.
- 8 volunteer language mediators – from Quebec, Belgium and France - made available by French countries to mission heads, delegations and athletes at the Olympic villages of Gangneung and PyeongChang.
- Voluntary interpreters who will provide interpretation in mixed areas and at the doping control station, or at the infirmary if requested.
- The telephone line 1588-5644 will be available 24 h/24 in French (dial number 4) and in 10 other languages.

Find out information in French by consulting:

- The Games' website PyeongChang2018.com/fr, translated in French by a young French volunteer made available to POCOG by Francophone Countries. Topics related to French Countries will be regularly added.
- The Guide for spectators in French PyeongChang2018.com/fr/spectator-guide
- The brochure «In February 2018, where and with whom will you be?», which gives information about Korean athletes to follow, informs you about the calendar of events and provides information about sites to visit near the Olympic sites Ifm.PyeongChang2018.com/sfu.jsp?u=6j5Xra-rAuWZNF-fAk4K9oWH3
- The letter of the Olympic village developed by the Korean Joongang Daily and translated into French by our youth volunteers, with regular publication of Francophone papers. All official documents existing in French version: bulletin of in-

formation, progress reports, guide of doping control, guide of freight and customs, file and manual of mission's head, Olympic family guide, spectator guide.

- The dedicated page on the OIF website: francophonie.org/PyeongChang2018 and the Francophone magazine francsjeux.com
- Publications of 7 young francophone reporters recruited by the OIF in Senegal, Viet Nam, Cambodia and New Caledonia, who will come to meet you and will wander through the Games.

Move around and experiment the competition in French, thanks to:

- The trilingual signage system (Korean, English, French) that will direct you in all reception areas (airports, railway stations), within the Olympic villages, media centers, to the competition venues and in official hotels.
- Oral announcements during official ceremonies and competitions.

Celebrate the Games in French:

- Every day in Canadian, Swiss, French, Monacan, Austrian Olympic homes – most of them located at the Yongpyong Resort of PyeongChang.
- Attend the cultural program of the Francophone countries with the concerts of the French singer Vianney, the Congolese singer Fany Fayard, winner of the Abidjan Francophone Games, and the digital creation of Aboubacar Dablé, silver medal of the Abidjan Francophone Games, under the colors of Mali.

INTERNATIONAL ORGANIZATION OF THE FRANCOPHONE COUNTRIES
Direction "French language, culture and diversities"
19-21 avenue Bosquet, 75007 Paris (France) • Phone : (33) 1 44 37 33 00
francophonie.org • @OIFFrancophonie (Twitter, Facebook, Instagram)

REGIONAL OFFICE FOR ASIA AND THE PACIFIC
202, E4B, 6 rue Dang Van Ngu, Hanoi (Vietnam) • Phone : (84 24) 35 73 52 45

THE FRANCOPHONIE IN KOREA ON INTERNET AND SOCIAL MEDIA
francophonie.or.kr • [facebook.com/francophonie.coree](https://www.facebook.com/francophonie.coree)
francophonie.or.kr/le-conseil-de-promotion-de-la-francophonie-en-coree



ANNEXE 9

Constat autour de l'usage du français aux JO

Alain Mercier, journaliste sportif et rédacteur en chef du magazine « Francs Jeux »

AUX JEUX DE PYEONGCHANG, UN FRANÇAIS TRÈS CÉRÉMONIAL

Pour les représentants des médias francophones, attentifs à la place de la langue française dans l'événement, les Jeux d'hiver de PyeongChang 2018 se sont révélés pleins de surprises. Certaines très bonnes, d'autres moins. L'analyse détaillée d'Alain Mercier, le rédacteur en chef du site FrancsJeux.com, présent en Corée du Sud pour ses 16^{èmes} Jeux olympiques.

Signalétique. La première impression a été très positive. Mais elle s'est révélée un peu trompeuse. À l'aéroport international d'Incheon, à Séoul, passage obligé de la plupart des délégations et visiteurs étrangers, les organisateurs sud-coréens n'ont pas oublié le français. Ils ont fait l'effort de l'utiliser, au même titre que l'anglais, pour l'essentiel de la signalétique. Un bon point. Même constat au village des athlètes, où il était possible de retrouver son chemin sans avoir besoin de traduire les indications en coréen ou anglais.

Ailleurs, en revanche, le tableau s'est révélé plus nuancé. Pas la moindre présence du français sur les panneaux installés aux départs et arrivées des navettes, réservées aux spectateurs et aux personnes accréditées. Pas non plus la moindre trace de la langue officielle du mouvement olympique aux parcs olympiques de PyeongChang et Gangneung, les deux sites les plus fréquentés par les spectateurs et simples passants pendant la période des Jeux.

Cérémonies. La bonne surprise des Jeux de PyeongChang. À l'image des Jeux précédents, le français a été très utilisé pendant la cérémonie d'ouverture, vendredi 9 février. Le protocole olympique l'impose. Les organisateurs s'y plient sans rechigner. Mais, cette fois, les Sud-Coréens sont allés plus loin que le seul respect des règles. Ils ont placé le français à la première place. Dans le stade olympique, à l'ouverture, les annonces ont toutes été prononcées d'abord en français, puis en anglais et en coréen. À l'entrée des délégations, l'un des moments les plus attendus de

la cérémonie, et l'un des plus suivis à la télévision, le speaker officiel a annoncé le nom des pays en français, puis dans les deux autres langues. Il l'a fait jusqu'au bout, pour la délégation de l'équipe unifiée de Corée. Ses athlètes ont effectué leurs premiers pas dans le stade en entendant la langue du baron Pierre de Coubertin. Retentissant.

Une même priorité à la langue française a été appliquée sur la place des médailles, à PyeongChang et Gangneung, où ont été organisées tous les jours, en début de soirée, les cérémonies des podiums.

Animations. L'une des mauvaises surprises des Jeux de PyeongChang. Sur les sites de compétition, le français a disparu. L'animation des épreuves a été assurée en coréen et en anglais. Un recul déjà constaté quatre ans plus tôt aux Jeux d'hiver de Sotchi. Plusieurs speakers francophones, formés aux règles de l'exercice pour avoir déjà officié aux Jeux, avaient pourtant fait acte de candidature auprès du Comité d'organisation. Mais ils n'ont pas été retenus. Explication du Comité d'organisation : seulement 20% des billets ont été achetés par des visiteurs étrangers, venus pour la majorité de pays anglo-saxons ou d'Europe du nord. À PyeongChang, les spectateurs francophones étaient minoritaires.

Services aux médias. Une autre mauvaise surprise. Au centre principal de presse (MPC), comme dans les centres des médias installés sur les sites de compétition, les organisateurs sud-coréens ont oublié la Charte olympique. Pas la moindre signalétique en français. Plus grave : un recul « historique » dans le système d'information proposé aux journalistes. La base de données destinée aux médias, baptisée « myInfo2018 », comportait comme l'impose la règle une version française. Mais son contenu s'est révélé d'une extrême pauvreté. Les deux rubriques les plus consultées par les journalistes, « Actualités » et « Biographies », étaient vides de contenus. Elles invitaient les reporters francophones à « se référer à la version anglaise. »

En revanche, les Sud-Coréens ont respecté la règle et l'usage pour la conférence de presse quotidienne du CIO et du Comité d'organisation, tenue quotidiennement en fin de matinée dans la grande salle du centre principal des médias. Un service de traduction simultanée était proposé en français. Mais il l'était également en coréen, anglais, russe, japonais, allemand et chinois.

Volontaires. Les organisateurs sud-coréens avaient promis une présence de volontaires francophones sur les sites majeurs des Jeux. Ils ont tenu parole. Village

des athlètes, sites de compétition, centres de presse et d'accréditation... Partout, il était possible de faire appel à une assistance en français. Une petite équipe de « volontaires internationaux de la francophonie » (VIF) a été affectée à la traduction en français des documents officiels (discours, brochures, comptes-rendus de réunions des chefs de mission...). Une jeune Française, Marine Mauchauffée, a ainsi été recrutée par le Comité d'organisation dans le cadre d'un appel à candidatures piloté par l'OIF. Elle a séjourné un an à PyeongChang pour préparer les Jeux d'hiver.



ANNEXE 10

Jeunes reporters francophones aux JO

JEUNES, REPORTERS ET FRANCOPHONES

Ils n'avaient jamais connu l'ambiance olympique. Beaucoup n'avaient même jamais vu la neige. A l'initiative de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), 7 jeunes reporters francophones ont fait le voyage vers PyeongChang pour les Jeux d'hiver 2018. Ils sont venus d'Asie du sud-est (Vietnam et Cambodge), du Pacifique (Nouvelle-Calédonie), d'Afrique (Sénégal). A leur cou, une accréditation média. Dans leurs regards, un mélange d'étonnement et de curiosité.

L'opération se voulait inédite, mais elle a été soigneusement préparée. Les 7 envoyés très spéciaux aux Jeux d'hiver ont été invités par le bureau régional de l'OIF pour l'Asie et le Pacifique, situé à Hanoï, au Vietnam, à une semaine de formation au mois de décembre. Au programme, un décryptage du mouvement olympique, des Jeux et des disciplines d'hiver, du contexte particulier des JO de PyeongChang, mais aussi un tableau détaillé des conditions de travail d'un reporter aux Jeux olympiques. Une façon de se préparer à un exercice journalistique unique en son genre, truffé de pièges, où l'expérience s'avère un allié inestimable.

L'équipe de l'OIF s'est retrouvée à Séoul trois jours avant le début des Jeux, en provenance de Nouméa, Dakar, Phnom Penh et Hanoï. Le froid les a saisis. Le gigantisme du décor olympique a menacé de les étouffer. Mais il ont bravé le premier et assimilé le second pour assister à la cérémonie d'ouverture. Témoignage

de Thibault Bourru, envoyé par *Le Petit Journal*, un site francophone au Cambodge: « *J'avais toujours regardé les JO à la télévision, mais je n'ai bizarrement rien reconnu. Tout est beaucoup grand, les distances sont importantes entre les sites. Le moment le plus marquant a sans doute été la cérémonie d'ouverture. Le spectacle est majestueux, j'ai ressenti une forte excitation à mon arrivée dans le stade. J'ai passé une semaine incroyable, inoubliable. Chaque jour m'a réservé son lot de surprises.* »

Nadine Goapana (photo ci-dessous), journaliste pour France Télévisions en Nouvelle-Calédonie, raconte: « *Être à PyeongChang était inespéré, pour moi qui viens d'une île du Pacifique Sud qui ne pratique aucun sport d'hiver. Les qualifications du patinage artistique ont été magiques. Je me suis revue, gamine, devant la télévision à admirer ces athlètes. Et j'étais dans la même salle qu'eux! Autre moment très fort: le défilé des délégations à la cérémonie d'ouverture. Me retrouver dans les gradins était très improbable.* »

Leur couverture de l'événement s'est volontiers écartée des passages obligés, pour se concentrer sur une approche plus décalée. Ils ont raconté les Jeux sous un angle asiatique et francophone. Parmi les sujets, une rencontre avec Michaëlle Jean, la secrétaire générale de l'OIF (photo ci-dessus), une soirée francophone au Chalet suisse, un spectacle culturel vietnamien, l'interview au village des athlètes de skieuses venues du Togo et de Madagascar. Une autre vision des Jeux. Une façon originale de faire vivre l'esprit olympique.

Reportage réalisé par Alain mercier, journaliste sportif et rédacteur en chef du magazine « Francs Jeux »



POINT DE VUE DES JEUNES REPORTERS FRANCOPHONES

À l'initiative de l'Organisation Internationale de la Francophonie, sept jeunes reporters francophones ont fait le voyage vers PyeongChang à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver 2018. Venus du Vietnam, du Cambodge, du Sénégal et de Nouvelle-Calédonie, ils ont découvert l'ambiance des Jeux, le gigantisme de l'événement, les conditions de travail des médias. Une immersion dans l'univers olympique précédée d'un stage de formation, organisé au mois de décembre 2018 au Bureau régional de l'OIF à Hanoï. Néophytes de l'événement, ils ont abordé l'expérience avec un regard neuf et une approche francophone. Leurs reportages, diffusés à la télévision, à la radio, sur Internet ou dans un magazine papier, ont proposé une vision décalée des Jeux d'hiver. Originale et rafraîchissante. Extraits.

Mame Fatou NDOYE – TFM (Sénégal)

« Les témoins de l'Histoire »

À PyeongChang, pendant notre séjour aux Jeux d'hiver 2018, nous avons été les témoins de l'histoire, les témoins de plusieurs histoires à partager avec les lecteurs, internautes et téléspectateurs dans nos pays respectifs. Sept journalistes aux regards neufs et émerveillés, venus du Vietnam, de la Nouvelle-Calédonie, du Cambodge et du Sénégal. Pour chaque journée, un même rituel : une halte au lieu saint des médias, le centre principal de presse. Nous y récupérons dès le premier jour un outil essentiel à notre travail, l'accréditation, et un carnet offert par le Comité d'organisation, le « Guide de la famille olympique ». Il est écrit en anglais et première bonne surprise, en français.

Michaëlle Jean, la Secrétaire générale de l'OIF, nous l'a répété à l'occasion de notre rencontre à Gangneung : 11^{ème} puissance mondiale, à la pointe des nouvelles technologies et de l'innovation numérique, la Corée du Sud a bâti ses progrès sur le savoir. Nous en faisons très vite le constat. Le slogan des Jeux, « Passion, Connected », n'est pas usurpé. Dans les wagons du train, à la gare, au centre commercial ou au centre de presse, nous restons connectés à Dakar, Hanoï, Phnom Penh et Wellington.

Moment fort de notre séjour aux Jeux d'hiver : la rencontre avec des athlètes francophones au village olympique. Une rare occasion de faire connaissance avec Mathilde Petitjean, 23 ans, une fondeuse togolaise installée au Canada, où elle s'entraîne dans un centre spécialisé 9 mois de l'année. Elle ne prétend pas à une médaille, mais sa progression est constante. « Dans ma spécialité, le sprint, je suis la plus jeune de la compétition, raconte-t-elle. Tous les ans, je gagne des places. J'ai encore au moins 10 années devant moi, je peux encore progresser. » La jeune femme a dû surmonter les obstacles, notamment logistiques et financiers. Mais elle s'accroche. À la cérémonie d'ouverture, je l'ai suivie des yeux défilés fièrement en tenant haut le drapeau du Togo. Une petite histoire dans la grande.

Thibault BOURRU – LePetitJournal.com (Cambodge)

« Ne pas faire les gendarmes »

Mercredi 7 février 2018, au sommet de l'hôtel Golden Tulip Skybay à Gangneung, un immeuble bâti entre la Mer de l'Est et le lac partiellement gelé de Gyeongpoho. L'équipe des jeunes reporters francophones de l'OIF rencontre Michaëlle Jean. Au cœur de la discussion, la place du français aux Jeux d'hiver 2018. Souriante et avenante, la journaliste de formation s'exprime avec passion, chaleur et un luxe de détails. Passionnant. « On apprend d'autant mieux une langue lorsqu'on maîtrise la sienne, plaide-t-elle en préambule. Nous voulons avant tout assurer le multilinguisme. Nous ne voulons pas faire les gendarmes, mais respecter les signalétiques et les recommandations du Grand Témoin est une plus-value certaine pour le pays-hôte. »

Pour la Secrétaire générale de l'OIF, le pays-hôte peut tirer un bénéfice réel en consentant un effort linguistique à l'occasion des Jeux. « En 2008, la Chine avait pris la chose très au sérieux, se souvient-elle. Tout le monde a fait un énorme travail en amont. Et cela a été gagnant pour eux, ils ont rayonné. Le pays était très fier d'avoir réalisé ce travail. Cela leur a permis de se positionner sur des enjeux économiques importants. »

L'espace francophone dispose d'un grand potentiel, économique et touristique, mais aussi en termes d'in-

novation ou de diplomatie. Pour en profiter, les pays-hôtes des Jeux olympiques ont tout intérêt à respecter, du mieux qu'ils peuvent, le français comme langue officielle. Mais la réciprocité est vraie. « Les Jeux olympiques représentent aussi une façon de faire parler de nous, de transmettre nos réalités, nos valeurs, explique Michaëlle Jean. Nous constituons un espace de solutions à beaucoup de problèmes. Nous agissons sur tous les fronts. »

Quelques heures après notre rencontre avec la Secrétaire générale de l'OIF, la délégation néerlandaise a été présentée au village olympique de Gangneung, à deux jours de la cérémonie d'ouverture. Le discours de bienvenue a été prononcé en anglais, mais les écrans géants ont diffusé les traductions en coréen et en français. Révélateur.

DANG Tung Duong – Le Courrier du Vietnam (Vietnam)

Une soirée suisse et francophone

Le lieu n'aurait pas pu être mieux choisi. La Maison Suisse, un vaste chalet de bois posé au pied des pistes, dans la station de ski de Yongpyong. Samedi 10 février, au lendemain de la cérémonie d'ouverture, les représentants des délégations des pays francophones aux Jeux de PyeongChang 2018 se sont retrouvés pour une soirée dédiée à la langue française dans l'univers olympique. L'un des premiers moments forts de la quinzaine sud-coréenne. Dans le rôle du maître de cérémonie, le président de la Confédération suisse, Alain Berset. Son discours avait choisi la brièveté, mais il a touché juste. Le chef de l'Etat s'est félicité de la mise en valeur du français, la veille au soir à la cérémonie d'ouverture, « toujours utilisé en première langue. » Puis il a relevé « le nombre record de pays et sportifs francophones » aux Jeux d'hiver 2018.

Michaëlle Jean, la Secrétaire générale de l'OIF, l'a suivi au micro pour confier son émotion d'avoir entendu l'introduction en français de l'équipe unifiée de Corée, entrée la dernière dans le stade pour le défilé des délégations. « La langue française a vécu un moment historique. »

Même fierté chez Fleur Pellerin, le Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux de PyeongChang. « Je suis très

fière aujourd'hui, parce que je suis française, mais en même temps originaire de Corée du Sud. Ce soir, nous partageons un amour commun de la langue française, mais aussi du sport et de l'olympisme. »

Le mot de la fin ? Il est revenu à Chafik Rachadi, l'Ambassadeur du Maroc en Corée du Sud, par ailleurs président du Conseil de promotion de la Francophonie. « Les Jeux d'hiver 2018 seront une belle occasion de mettre en valeur le français et de renforcer la communauté francophone. » À la Maison Suisse, ce samedi 10 février, personne n'aurait songé à le contredire.

NGUYEN Le Hong Anh – Le Courrier du Vietnam (Vietnam)

Un intermède culturel

Les historiens sont formels : la culture a toujours eu sa place aux Jeux olympiques. Avec le temps, les épreuves dites culturelles ont disparu du programme, mais l'événement sait encore s'échapper du seul terrain sportif. Pendant les Jeux d'hiver de PyeongChang, une troupe d'artistes du Théâtre de musique traditionnelle Bông Sen, au Vietnam, s'est produite pendant deux soirées consécutives au Centre des arts de Gangneung.

La troupe Bông Sen a représenté le Vietnam en interprétant trois spectacles, organisés dans le cadre d'un programme d'échange culturel destiné à renforcer les relations entre les pays asiatiques. Ses artistes ont fait voyager les spectateurs du nord au sud du pays, alternant les chants chôn van des régions nordiques, les danses traditionnelles méridiennes, ou encore les démonstrations d'instruments de musique traditionnels du centre. « Le spectacle a mis en lumière la culture et l'art du Vietnam, a expliqué Mai Trung Hiêu, le chef adjoint de la délégation. Mais il est aussi une sorte de cadeau offert aux Vietnamiens vivant en Corée du Sud, qu'ils soient étudiants ou travailleurs, pour partager l'ambiance joyeuse qui règne dans le pays depuis le début des Jeux. »

Dans le cadre des programmes culturels à Gangneung, les artistes vietnamiens se sont produits avec leurs confrères originaires du Cambodge, du Laos, de Malaisie, du Japon et du Canada.

Nadine GOAPANA – Télévision Nouvelle-Calédonie La 1^{ère} (Nouvelle-Calédonie)

Choc des cultures et des températures

Ils travaillent au Vietnam, au Cambodge et en Nouvelle-Calédonie. Des zones tropicales, loin des vents glacials provenant de Sibérie. Ils sont journalistes et parlent la langue de Molière. Ils ont été sélectionnés par l'OIF pour composer la toute première promotion de « jeunes reporters francophones » aux Jeux d'hiver de PyeongChang.

À deux jours de la cérémonie d'ouverture, mercredi 7 février, première étape en forme de découverte au MPC, le Centre principal de presse. Après le choc des températures, violemment ressenti au premier pas à l'extérieur, place au choc linguistique. La signalétique et les informations sont principalement délivrées en anglais, en coréen et en japonais. Un mauvais point pour le Comité d'organisation.

Sur les pistes et dans les patinoires, les athlètes ont débuté officiellement leurs entraînements, notamment pour le biathlon et le saut à ski. Mais le thermomètre dégingole. Il affiche entre - 13° le matin et - 6° en fin d'après-midi. Gants, cache-nez et cache-oreilles se font obligatoires. Pour preuve cette réaction de Kevin Boyer, un spécialiste canadien du skeleton : « Non seulement il fait froid, mais ça glace le sang. »

Pour se protéger du vent glacial, le Comité d'organisation a tout prévu. Il a érigé une barrière brise-vent à l'intérieur du stade olympique. Le soir de la cérémonie d'ouverture, il délivrera un kit de survie aux 35 000 spectateurs, composé d'une couverture, de packs chauffants pour les mains et les pieds, et d'un coussin chauffant. Mais Choi Heung-Jin, le directeur adjoint de l'institut coréen de météorologie, se veut rassurant : « Selon nos projections, la température ne sera pas un problème lors de la cérémonie d'ouverture. »

Plusieurs délégations, moins habituées à ces excès climatiques, envisagent pourtant de laisser leurs athlètes au chaud. La Nouvelle-Zélande, par exemple. À PyeongChang, les Jeux d'hiver méritent bien leur nom.

TA Anh Tuan - Radio VOV5 (Vietnam) Volontaires et francophones

La station de ski de Yongpyong, l'un des sites des Jeux d'hiver 2018, est située à seulement quelques encablures de PyeongChang. Le décor ? Une succession d'hôtels et d'immeubles posés au pied des pistes. À l'entrée de l'un d'eux, Christina, une jeune volontaire brésilienne. Sa particularité : elle s'exprime dans un français sans faute. « J'ai toujours rêvé de venir en Corée du Sud, explique-t-elle. Avec ces Jeux, je fais d'une pierre deux coups, car je suis aussi passionnée par le sport. » Installée à l'hôtel Intercontinental, elle est chargée de renseigner les membres du CIO.

À l'image de Christina, les volontaires viennent des quatre coins du monde. Le point commun des francophones ? Ils ont fait leurs études dans un pays de l'espace francophone, comme la France, le Canada ou la Suisse... Arayang, une autre bénévoles, mais d'origine coréenne, a étudié en France puis à Genève, en Suisse. « Une amie suisse m'a suggéré de présenter ma candidature, raconte-t-elle. J'ai été retenue pour un service d'interprétariat de coréen à français. Pour moi, l'aventure a commencé par une formation à Yeosu, entre Séoul et PyeongChang. Puis j'ai reçu mon uniforme et je suis partie pour Gangneung, où je suis logée pendant les Jeux. »

Le rythme se révèle très... olympique. Pas moins de 42 heures hebdomadaires, dans le froid, avec des va-et-vient incessants entre les différents sites. Épuisant. Christina raconte : « Je n'ai pas l'habitude de ce genre de températures. Je supporte mal le froid. Les premiers temps, il a fallu s'adapter, tout en essayant de prendre nos repères. Pas facile. Je ne pensais pas que les Coréens parlaient aussi peu l'anglais. »

Pour Christina la Brésilienne comme pour Arayang la Coréenne, l'expérience a été riche et intense. Les deux jeunes femmes rêvent déjà de répéter l'expérience dans deux ans, aux Jeux d'été de Tokyo.

ANNEXE 11

Portraits de francophones rencontrés aux JO

Reportages réalisés par Alain mercier, journaliste sportif et rédacteur en chef du magazine « Francs Jeux »



MIALITIANA CLERC, l'avenir de Madagascar

La nouvelle a pu passer inaperçue, sauf pour ses proches. Mais Mialitiana Clerc est entrée dans l'histoire, vendredi 9 février 2018, à la cérémonie d'ouverture des Jeux de PyeongChang. Désignée porte-drapeau de la délégation de Madagascar, elle est devenue l'une des plus jeunes athlètes, sinon la plus précoce, à connaître un tel privilège. Pour ses premiers Jeux, l'exercice pouvait sembler hors de proportion, mais la jeune skieuse est seule représentante de son pays aux Jeux d'hiver 2018.

Son histoire la distingue sans peine de ses rivales en slalom et géant, ses deux disciplines. Mialitiana Clerc est née à Madagascar, une île où le neige se découvre seulement dans les images envoyées de l'étranger. Adoptée à l'âge d'un an par un couple de Savoyards, elle a chaussé très jeune les skis, sur les pentes de Haute-Savoie. Rapidement, elle opte pour le ski alpin, plus traditionnel. Elle s'entraîne à Flaine ou aux Carroz, habite à la Roche-sur-Foron, possède une licence du ski-club d'Annemasse.

Elle aurait pu opter pour la France et caresser l'espoir d'en porter un jour les couleurs sur le circuit international. « L'an passé, on m'a proposé de rejoindre le groupe d'élite du comité de Haute-Savoie, explique-t-elle. Mais j'ai préféré rejoindre Madagascar, le pays de ma mère biologique. »

Le choix n'est pas sans risque. A Madagascar, la fédération de ski tient avec quelques bouts de ficelle. Elle a été créée en 2004 par Stéphane Razanakolona, plus jeune frère de Mathieu, premier skieur malgache sélectionné aux Jeux d'hiver, à Turin en 2006. Les deux

frangins s'expriment avec l'accent québécois, hérité d'une mère canadienne. Mais leur père est malgache.

Le ski est leur passion, l'olympisme coule dans leurs veines. Tout à la fois fondateur, vice-président et homme à tout faire de la fédération, le plus jeune ne fait pas mystère de son projet : accompagner Mialitiana Clerc vers le plus haut niveau du ski mondial, et entraîner dans son sillage tous les jeunes malgaches avides de nouveautés.

L'énergie ne manque pas, mais l'argent fait défaut. « Et il n'est pas question de solliciter les autorités, précise Stéphane Razanakolona. Notre pays est pauvre, les pouvoirs publics ont d'autres priorités que payer les dépenses d'une jeune skieuse. Nous voulons aider Madagascar, pas nous faire aider. »

Aux Jeux de PyeongChang comme sur le reste du circuit, la jeune skieuse est équipée, « à titre individuel », par une marque de skis. Elle est aussi habillée par une société canadienne de matériel de yoga. « Mais une saison coûter cher, raconte-elle. Heureusement, mes parents peuvent me financer. »

En Corée du Sud, Mialitiana Clerc a réalisé l'écart qui la séparait encore des meilleures. Elle a décroché la 48^{ème} place en géant, à près de 19 secondes de l'Américaine Mikaela Schiffrin. En slalom, elle s'est classée au 47^{ème} rang, plus de 21 secondes derrière la Suédoise Frida Hansdotter. Mais elle assure avoir « beaucoup appris » d'une telle expérience. Aux Jeux de Pékin, en 2022, elle aura tous justes 20 ans. L'avenir lui appartient.



MATHILDE-AMIVI PETITJEAN, seule contre tous

Aux Jeux de PyeongChang, Mathilde-Amivi Petitjean promène sur le décor olympique un regard où se devinent le plaisir de l'instant et une pointe de convoitise. La jeune femme, qui a fêté ses 24 ans au 10^{ème} jour des JO d'hiver, vit à fond son deuxième rêve olympique, quatre ans après ses débuts à Sotchi 2014. Mais elle observe les autres délégations avec l'impression ne pas appartenir tout à fait au même monde.

Mathilde-Amivi Petitjean est skieuse de fond. Vendredi 9 février, elle a défilé en tête de la délégation du Togo, son pays de naissance. Seule représentante de son comité olympique, elle a porté le drapeau à la cérémonie d'ouverture. « *C'était vraiment particulier, raconte-t-elle. On se sent un peu spéciale, vraiment fière, remplie de plein d'émotions. Et on se dit qu'on va tout donner pour que ce pays soit fier de nous!* »

Son parcours personnel la destine à rejoindre les belles histoires de l'olympisme. Il débute au Togo, le pays de sa mère. A l'âge de 3 ans, elle quitte l'Afrique pour s'installer en Savoie, la région de son père. Elle y découvre le ski de fond à l'école. « *Dans ma classe, tout le monde en faisait, j'ai suivi le mouvement* », raconte-t-elle. Douée, elle intègre une sélection régionale, puis l'équipe de France.

Bientôt écartée du collectif national chez les juniors, elle est contactée via Facebook par un représentant du comité olympique togolais. « *Il m'a expliqué que je pourrais aller aux Jeux de Sotchi en 2014 si j'acceptais de skier pour le Togo.* » Elle hésite. Puis elle se lance. « *Depuis, je suis seule, reconnaît-elle. Mais je*

ne me plains pas. J'étais aux Jeux de Sotchi. Je suis aujourd'hui à PyeongChang. »

A la différence de ses rivales des grandes nations du ski nordique, Mathilde-Amivi Petitjean ne peut pas se concentrer sur sa seule préparation. Elle doit s'occuper de tous les aspects de sa carrière de fondeuse, dont la logistique d'une saison sur le circuit international. « *J'achète mes billets d'avion, je réserve mes hôtels, je dois même m'inscrire pour les compétitions, détaille-t-elle. Et je dois acheter mon matériel, j'en ai pour 4 à 5 000 dollars par an.* »

Une saison lui coûte 35 000 dollars. Une bourse de la Solidarité olympique en finance l'essentiel. Le reste était assuré par ses parents, jusqu'à l'arrivée en fin d'année passée d'un premier partenaire, Procter & Gamble, l'un des sponsors du CIO au sein du programme TOP. « *Je parviens plus ou moins à joindre les deux bouts, mais la poursuite de mon rêve olympique est faite de sacrifices et de souffrance* », confie la jeune femme.

Elle s'entraîne 9 mois de l'année au Québec, dans un centre national canadien, où les techniciens préparent gracieusement ses skis. Le reste du temps, elle poursuit ses études en France, avec l'ambition de faire carrière dans le commerce international.

Aux Jeux de PyeongChang, Mathilde-Amivi Petitjean a échoué au porte de la finale du sprint en style classique. Puis elle a bataillé avec courage sur l'épreuve du 10 km libre, bouclée à la 83^{ème} place. Elle ne regrette rien. Mais elle connaît le prix d'un rêve olympique.



CHLOE KIM, la bosse des langues

La francophonie se cache partout. Dans l'équipe olympique américaine, elle se glisse dans l'ombre de Chloe Kim, 17 ans, la nouvelle sensation du snowboard, grandissime favorite pour la médaille d'or en half-pipe. L'adolescente californienne peut passer avec un égal talent de l'anglais au français, ou du français au coréen. Une polyvalence linguistique héritée d'un parcours vécu sur trois continents.

Ses parents, Jong Jin Kim and Boran Yun Kim, sont originaires de Corée du Sud, où réside encore une partie de la famille. Ils se sont rencontrés en Suisse, avant de poser leurs malles aux Etats-Unis. Chloe a vu le jour à Long Beach, en Californie, le 13 avril 2000. Elle avoue seulement 4 ans le jour où son père la pose pour la première fois sur une planche et la lance dans la pente d'une colline. Un coup de foudre. La naissance d'une passion.

A 8 ans, elle s'envole pour la Suisse rejoindre sa tante, installée dans le Valais. Elle y reste deux ans. Le temps de muscler sa technique de surfeuse, apprendre le français et se dessiner un profil de future star des sports d'hiver.

La suite appartient à la légende. A 13 ans, Chloe Kim gagne son billet pour les Jeux de Sotchi, au sein de l'équipe américaine, mais les règlements olympiques l'empêchent de monter dans l'avion pour la Russie. Elle est trop jeune. La jeune fille se console aux X-Games à Aspen, quelques semaines plus tard, en décrochant la médaille d'argent en « superpipe. »

Depuis, sa trajectoire l'a éloignée peu à peu du commun des mortels. Aux Jeux de la Jeunesse d'hiver à Lillehammer, en 2016, elle est choisie comme porte-drapeau de l'équipe américaine. Puis elle rafle les médailles d'or en half-pipe et slopestyle. Quelques jours plus tôt, elle avait créé l'événement en devenant la première femme à poser deux 1080 (saut avec rotation de trois tours complets) l'un derrière l'autre en compétition officielle. Sa performance lui vaut la note parfaite de 100, un résultat obtenu avant elle par un seul athlète, son compatriote Shaun White, aux X-Games en 2012.

De son propre aveu, la victoire l'intéresse moins que le plaisir de défier les lois de l'attraction. « *Gagner est important, bien sûr, mais je cherche avant tout à m'amuser, raconte-t-elle. Je suis encore trop jeune pour prendre tout cela trop au sérieux.* » Passée professionnelle avant même d'avoir obtenu son permis de conduire, la Californienne a déjà assuré son avenir. Le catalogue de ses sponsors compte notamment les marques Burton, Laneige, Oakley, Target, Nike et Toyota.

Aux Jeux de PyeongChang, la victoire lui semble promise dans l'épreuve du half-pipe. « *Je n'en fais pas une obsession, avoue-t-elle. Les Jeux constituent une étape dans ma carrière, mais je vais aborder la compétition comme n'importe quelle autre épreuve. Quel que soit le résultat, ils ne changeront pas ma vie.* » Dans tous les cas, ses origines coréennes, sa personnalité et son sens du spectacle en feront l'une des attractions de la quinzaine.



CHARLES HAMELIN,
la lame de fond

Au Canada, le short-track parle français. Son plus illustre représentant porte un prénom royal, une barbe sombre et observe le monde avec deux yeux rieurs. Charles Hamelin, 33 ans depuis le printemps dernier, disputera à PyeongChang ses quatrièmes Jeux d'hiver. Depuis sa première expérience, à Turin en 2006, il a toujours su se frayer un chemin vers le podium. Dans ses malles, 4 médailles olympiques, dont 3 en or, plus une pleine brassée de médailles mondiales et près de 150 succès en Coupe du Monde. Une légende de la discipline. Un géant sur patins.

Aux Jeux de Vancouver en 2010, une victoire sur 500 m, doublée d'un titre dans le relais 5 000 m, en font un héros national. Quatre ans plus tard, à Sotchi, le Québécois s'offre un triomphe au 1 500 m, coiffant tous les favoris de l'épreuve. Mais la suite de la compétition tourne au cauchemar. Il chute deux fois en trois jours, sans trop en comprendre le pourquoi et le comment.

« Au retour des Jeux, je me suis posé des questions, dit-il. J'ai essayé d'analyser ce qui avait pu m'arriver, alors que je tombe au maximum une fois par saison. Je me suis mis à douter. Et puis, après une longue réflexion, j'en suis arrivé à la conclusion que j'avais encore du patin en moi et qu'il était trop tôt pour arrêter ma carrière. Avec les années, je suis plus fort tactiquement et techniquement. » A presque 34 ans, la saison olympique sera sans doute sa dernière. Perfectionniste jusqu'au bout de la lame, Charles Hamelin l'a préparée avec des soins maniaques. Il avoue accorder une attention accrue à son sommeil et son alimen-

tation. Il s'étire avec plus de régularité et s'échauffe plus longuement.

Le Canadien confie soigner également sa concentration grâce aux... jeux vidéo. En compétition, il ne se déplace jamais sans ses deux consoles, une Nintendo Switch et une PS4, plus son ordinateur portable. « Je veux montrer que quelqu'un de très actif comme moi peut aussi avoir une passion pour les jeux vidéo, explique-t-il. Il faut abattre le mythe du « gamer » qui reste chez lui, dans le noir, et ne parle jamais à personne. » Aux Jeux de PyeongChang, il respectera sa ligne de conduite, pour se « changer les idées » et se préparer mentalement aux épreuves olympiques.

Saisi par la passion du patinage de vitesse dans sa ville natale de Lévis, sur le bord du Saint-Laurent, Charles Hamelin a poussé pour la première fois la porte d'une patinoire dans les pas de son plus jeune frère, François, médaillé olympique en relais aux Jeux de Vancouver 2010. Les deux frangins ont progressé ensemble, sous la conduite de leur père Yves, un ancien coach de baseball reconverti lui aussi dans le short-track.

Pour ses derniers Jeux, le Canadien n'entend pas traverser la quinzaine olympique enfermé dans sa bulle. « Les jeunes patineurs vont avoir une grande place dans notre équipe, a-t-il confié en début de saison à Radio-Canada. Je peux les épauler, les aider, leur montrer le chemin. On fait un sport individuel, mais en s'entraînant tous en équipe. » Transmettre avant de partir. La meilleure façon de boucler la boucle.



FANIE FAYAR,
la voix du Congo-Brazzaville

Elle a chanté au Club France, à la Maison Suisse, à la Maison du Canada. En français. En observant le décor autour d'elle avec des yeux immenses. Aux Jeux de PyeongChang 2018, Fanie Fayar promène sa voix et sa curiosité d'une scène à l'autre, avec l'impression de vivre une forme de rêve.

Médaillée d'or en juillet dernier aux Jeux de la Francophonie à Abidjan, dans la catégorie chanson, la jeune femme originaire du Congo-Brazzaville découvre en Corée du Sud une autre forme de compétition. Elle a été invitée à accompagner la visite de Michaëlle Jean, la Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie, pour se produire dans les clubs français, suisse et canadien aux Jeux d'hiver.

« Je n'avais évidemment jamais approché de très près les sports d'hiver, explique-t-elle. Je n'étais même encore jamais venue en Asie. Les Jeux olympiques, je les vivais plutôt jusque-là devant la télévision. Mais je suis très heureuse de cette expérience. Je découvre une ambiance différente, des gens nouveaux, très ouverts aux rencontres. Avec leur dimension d'échanges et de partage, je trouve les Jeux très compatibles avec la culture. »

Après un début dans une chorale chrétienne, à l'âge de 14 ans, Fanie Fayar se lance dans la chanson en rejoignant un premier groupe, puis un autre. Mais, rapidement, l'envie de voler de ses propres ailes se fait trop forte: elle devient chanteuse solo. Remarquée l'an passé dans un festival au Cameroun, elle est sélectionnée pour les Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan.

Sa victoire, la jeune femme en parle aujourd'hui comme d'un déclic. « Depuis cette médaille d'or, j'ai vu beaucoup de portes s'ouvrir devant moi, reconnaît-elle. On m'invite aux Jeux. Et j'ai plusieurs dates programmées au cours des prochains mois, au Congo-Brazzaville, au Cameroun et au Sénégal. »

Sigles

ACNOA	Association des comités nationaux olympiques africains
AFCNO	Association francophone des comités nationaux olympiques
AUF	Agence universitaire de la Francophonie
BIJ	Bureau international jeunesse – Fédération Wallonie-Bruxelles
BRAP	Bureau régional Asie-Pacifique
CFPC	Conseil de promotion de la Francophonie en Corée
CIJF	Comité international des Jeux de la Francophonie
CIO	Comité international olympique
CNO	Comité(s) national (aux) olympique(s)
CNOSF	Comité national olympique et sportif français
CONFESJES	Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays ayant le français en partage
COJO	Comité d'organisation des Jeux Olympiques
INSEP	Institut national (français) du sport, de l'expertise et de la performance
IPC	Comité international paralympique
JO	Jeux Olympiques
JP	Jeux Paralympiques
LOJIQ	Les Offices jeunesse internationaux du Québec
OFQJ	Office franco-québécois pour la jeunesse
OIF	Organisation internationale de la Francophonie
PyeongChang 2018	Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018

Album photos





1. S.E.M la Secrétaire générale en séance de travail avec le groupe de jeunes reporters francophones
2. Le Grand Témoin de la Francophonie en visite au Village olympique accompagnée du Président du Comité olympique et sportif français



3. Le Grand Témoin de la Francophonie au lancement de la soirée francophone à la Maison Suisse
4. Groupe de jeunes reporters francophones
5. SEM la Secrétaire générale entourée du groupe de jeunes reporters francophones



6. SEM la Secrétaire générale et le Grand Témoin de la Francophonie en visite d'un site de compétition
7. SEM la Secrétaire générale et le Grand Témoin de la Francophonie entourés d'athlètes francophones du Canada



8. SEM la Secrétaire générale de la Francophonie et le Grand Témoin de la Francophonie avec le ministre des Sports et le ministre des Affaires étrangères français
9. SEM la Secrétaire générale de la Francophonie et le Grand Témoin de la Francophonie entourés des athlètes de Madagascar et du Togo
10. Le Grand Témoin de la Francophonie en visite au Village olympique de PyeongChang
11. SEM la Secrétaire générale et le Grand Témoin de la Francophonie entourés des artistes francophones lauréats des Jeux de la Francophonie d'Abidjan 2017



12. SEM la Secrétaire générale de la Francophonie et le Grand Témoin de la Francophonie avec SAS le Prince de Monaco

13. SEM la Secrétaire générale et le Grand Témoin de la Francophonie lors de la réception de la FCNO au Club France



13



14



15



20



19



21



16



17

14. Le Grand Témoin de la Francophonie en visite au Village olympique de PyeongChang

15. SEM la Secrétaire générale et le Grand Témoin de la Francophonie au Club France avec SAS le Prince de Monaco et l'équipe de Paris 2024

16. Cérémonie de clôture

17. SEM la Secrétaire générale et le Grand Témoin de la Francophonie au Club France avec les responsables des comités olympiques de Tokyo 2020, Pékin 2022 et Paris 2024

18. Athlètes malgache et togolaise aux JO



18



22



23



24

19, 20, 21, 22, 23, 24. Signalétique trilingue

Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements les plus chaleureux à :

- Son Excellence Mme Michaëlle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie.
- Son Excellence M. Alain Berset, président de la Confédération suisse.
- Monsieur Thomas Bach, président du Comité international olympique (CIO).
- Monsieur Lee Hee-Beom, président du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018.
- Son Excellence M. Eric Walsh, Ambassadeur du Canada en Corée, en qualité de président du Conseil de promotion de la Francophonie en 2017.
- Son Excellence M. Chafik Rachadi, Ambassadeur du Maroc en Corée, en qualité de président du Conseil de promotion de la Francophonie en 2018.
- Son Excellence M. Fabien Penone, Ambassadeur de France en Corée.
- Son Excellence M. Mihai CIOMPEC, Ambassadeur de la Roumanie en Corée.
- Mesdames et Messieurs les Membres du Comité international olympique (CIO).
- Mesdames et Messieurs les Membres du Comité international paralympique (IIPC).
- Mesdames et Messieurs les Ministres des Affaires étrangères des pays francophones.
- Mesdames et Messieurs les Ministres des Sports et de la Jeunesse des pays francophones.
- Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs des pays francophones accrédités à Séoul.
- Mesdames et Messieurs les Consuls généraux accrédités à Séoul.
- Mesdames et Messieurs les Présidents de fédérations internationales.
- Monsieur Alain Ekra, Président de l'AFCNO.
- Monsieur Denis Massegli, Secrétaire général de l'AFCNO.
- Mesdames et Messieurs les Présidents de comités nationaux olympiques des pays francophones et des comités membres de l'AFCNO.
- Monsieur Lee Eun Yong, Directeur général des affaires culturelles au ministère des Affaires étrangères de la Corée, Correspondant national auprès de l'OIF.
- Madame Youma Fall, Directrice de la langue française, de la culture et des diversités.
- Monsieur Eric-Normand Thibeault, Directeur du Bureau régional de l'OIF pour l'Asie et le Pacifique.
- Madame Audrey Delacroix, Conseillère de la Secrétaire générale de la Francophonie.
- Monsieur Youssef Arrif, Spécialiste de programme à la Direction « Langue française, Culture et Diversités » de l'OIF.
- Les collaborateurs du Président du CIO, et tout particulièrement Christophe de Kepper, Christophe Dubi, Marina Baramia, Sylvia Courtine, Romain Vautier, Jessy Numan, Yassine Yousfi et Paola Bueno de Colley.
- L'équipe du Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique de l'OIF : Mme LE Ngoc Diem, Attachée de programme ; Mme Phan Yen Thanh, Attachée de programme ; Mme LUU Thu Ha, Assistante de programme ; Mme TRAN Thu Ha,

Assistante de gestion ; Mme Nguyen Huong Giang,
Secrétaire de direction ; Mme Thuy Vu Ha,
ex-secrétaire de direction.

- Monsieur Alain Mercier,
Rédacteur en chef de Francs Jeux, Formateur
des jeunes reporters francophones.

**Les personnes suivantes à l'Ambassade
de France et du Canada à Séoul ont contribué
aux missions du Grand Témoin de la
Francophonie en Corée :**

Ambassade de France

- Monsieur Thomas Biju-Duval,
Conseiller politique à l'Ambassade de France
en Corée.
- Monsieur Hervé Dematte,
Attaché de coopération pour le français,
l'éducation et le sport, Service de coopération
et d'action culturelle – Institut français,
Ambassade de France en Corée.
- Monsieur Thibault Paris,
Chargé de mission Francophonie auprès
du Secrétariat du Conseil de promotion
de la Francophonie en Corée,
Ambassade de France en Corée du Sud.

Ambassade du Canada

- Monsieur Eric Walsh,
Ambassadeur (2015-2018)
*note : M. Walsh a terminé son affectation
en Corée en août 2018.
- Monsieur Patrick Hébert, Conseiller,
Ambassade du Canada en Corée.
- Monsieur Colin Wetmore,
Deuxième Secrétaire, Ambassade
du Canada en Corée.

**Comité d'organisation des Jeux
Olympiques et Paralympiques d'hiver
de PyeongChang 2018**

- Madame Hong Gwoonie,
Interprète et traductrice FR-KR /
Chargée de projet Services linguistiques,
département du protocole Bureau des relations
internationales Comité d'organisation des Jeux
Olympiques et Paralympiques d'hiver
de PyeongChang 2018.
- Madame Raimee Je,
Chargée de la coordination des jeunes
volontaires.
- Les jeunes reporters francophones présents
à PyeongChang : Mme Ndoye Mame Fatou,
Journaliste -Chef du Desk Sport à la Télévision
Futurs Médias (TFM) ; Mme Goapana Nadine
Fabienne, Journaliste rédacteur reporter
à la télévision Nouvelle-Calédonie 1^{re} ;
M. Dang Tung Duong et Mme Nguyen
Le Hong Anh, journalistes au *Courrier du Vietnam* ;
Mme Do Phuong Anh, Journaliste au Journal
en français de la Télévision VTV4 ;
M. Ta Anh Tuan, Journaliste à la radio La Voix
du Vietnam ; et M. Bourru Thibault,
Journaliste au *Petit Journal Cambodge*.
- Les jeunes médiateurs linguistiques présents
à PyeongChang et Gangneung :
Mme Jeanpierre-Berraud Laëtitia, M. Goyetche
Guillaume-Henry, Mme Prince Véronique,
M. Blondeau David, Mme Bouffard Sarah,
Mme Mo Hélène, M. Moulders Corentin,
Mme Anciaux Romane, Mme Skwirzynski Florence,
Mme Costabadie Anne-Charlotte.

- Madame Marine Mauchauffée,
Volontaire internationale de la Francophonie
en poste à PyeongChang de mars 2017
à février 2018.

- Les artistes francophones lauréats des Jeux de la
Francophonie : Mme Kayi Fanie Davia, M. Bakoua
Mbembila Josue Djidolva Beliam, M. Kouloufoua
Claude Roussel, M. Ndzila Paraclet Frange Fade,
M. Draba Aboubacar Bablé.

**Je tiens à témoigner ma reconnaissance à celles et ceux qui m'ont
accompagnée à un moment ou à un autre au cours de ma mission.**



L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)

est une institution fondée sur le partage d'une langue, le français, et de valeurs communes. Elle rassemble à ce jour 84 États et gouvernements dont 58 membres et 26 observateurs. Le Rapport sur la langue française dans le monde 2018 établit à 300 millions le nombre de locuteurs de français.

Présente sur les cinq continents, l'OIF mène des actions politiques et de coopération dans les domaines prioritaires suivants : la langue française et la diversité culturelle et linguistique ; la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ; l'éducation et la formation ; le développement durable et la solidarité. Dans l'ensemble de ses actions, l'OIF accorde une attention particulière aux jeunes et aux femmes ainsi qu'à l'accès aux technologies de l'information et de la communication.

La Secrétaire générale conduit l'action politique de la Francophonie, dont elle est la porte-parole et la représentante officielle au niveau international. Madame Michaëlle Jean est la Secrétaire générale de la Francophonie depuis janvier 2015.

58 États et gouvernements membres et associés

Albanie, Principauté d'Andorre, Arménie, Royaume de Belgique, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cabo Verde, Cambodge, Cameroun, Canada, Canada-Nouveau-Brunswick, Canada-Québec, République centrafricaine, Chypre, Comores, Congo, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Dominique, Égypte, Ex-République yougoslave de Macédoine, France, Gabon, Ghana, Grèce, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Haïti, Laos, Liban, Luxembourg, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Moldavie, Principauté de Monaco, Niger, Nouvelle-Calédonie, Qatar, Roumanie, Rwanda, Sainte-Lucie, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Suisse, Tchad, Togo, Tunisie, Vanuatu, Vietnam, Fédération Wallonie-Bruxelles

26 observateurs

Argentine, Autriche, Bosnie-Herzégovine, Canada-Ontario, Costa Rica, République de Corée, Croatie, République dominicaine, Émirats arabes unis, Estonie, Géorgie, Hongrie, Kosovo, Lettonie, Lituanie, Mexique, Monténégro, Mozambique, Pologne, Serbie, Slovaquie, Slovénie, République tchèque, Thaïlande, Ukraine, Uruguay



Édité par la Direction langue française,
culture et diversités
Directrice : Youma Fall
Spécialiste de programme : Youssef Arrif
Création graphique : Sophie Combette
Révision du rapport : Société Vérifaute

Crédits photos : tous droits réservés. Youssef Arrif,
Eric Thibeault, Mme Ndoye Mame Fatou, Goapana
Nadine Fabienne, Dang Tung Duong, Nguyen Le
Hong Anh, Do Phuong Anh, Ta Anh Tuan, Bourru
Thibault, CIO, OIF

© Organisation internationale de la Francophonie
Paris, octobre 2018
Tous droits réservés



Crédit photo : CIO



Le 18 janvier 2017, la Secrétaire générale de la Francophonie, Son Excellence Madame Michaëlle Jean, désignait Fleur Pellerin en qualité de Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang 2018.

Ancienne ministre de la Culture et de la Communication du Gouvernement français, Fleur Pellerin a ainsi été chargée par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) de veiller au respect et au bon usage de la langue française, en tant que langue olympique officielle, lors de cette XXIII^e édition des Jeux olympiques d'hiver. Le mandat du Grand Témoin a pour objectif d'encourager l'usage de la langue française dans le cadre des Jeux Olympiques afin de s'assurer que les services linguistiques offerts aux athlètes, aux officiels, aux journalistes et au grand public, le soient effectivement en français ; de proposer des actions artistiques, de coopération universitaire, dans le domaine du débat des idées, en matière scientifique, ainsi que des événements pour promouvoir la diversité culturelle ; d'établir tous les contacts de haut niveau avec les autorités, le Comité international olympique (CIO), le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (COJO) et les représentants des États et gouvernements membres de la Francophonie et du mouvement olympique francophone.

La mission de Fleur Pellerin fut accomplie avec succès grâce au soutien des autorités coréennes, du Conseil de promotion de la Francophonie à Séoul et du Mouvement olympique.

Fleur Pellerin est le huitième Grand Témoin de la Francophonie. Dans cette mission, elle succède au musicien de renommée mondiale Manu Dibango, au Secrétaire perpétuel de l'Académie française, Hélène Carrère d'Encausse (Sotchi 2014), à l'actuelle Secrétaire générale de la Francophonie et ancienne Gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean (Londres 2012), à l'ancien Président de la Confédération suisse, Pascal Couchepin (Vancouver 2010), à l'ancien Premier ministre français, Jean-Pierre Raffarin (Pékin 2008), ainsi qu'à l'écrivaine Lise Bissonnette (Turin 2006) et l'ancien président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Hervé Bourges (Athènes 2004).

ORGANISATION INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE

19-21, Avenue Bosquet
75007 Paris (France)
Téléphone : +33 1 44 37 33 00

www.francophonie.org

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

